

No. 3202

Res. + 525 a - c

121

Vol. 32^e

BALLET

DES

Arts.

danfé par la Majeste'
l'an 1663:..... page..... 1

Ballet

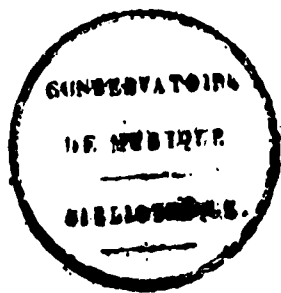
masquarade

RIDICULE

danfé par la Majeste' à son
chateau de Vincenne

l'an 1663:..... page..... 43:

Res. Tr. 525 a-e



Ballet

de l'Amour

Dequisee

dansé par la Majesté

l'an 1664..... page 59

Ballet

du Mariage

FORCE

dansé par la Majesté

l'an 1664..... page...1..... 135:

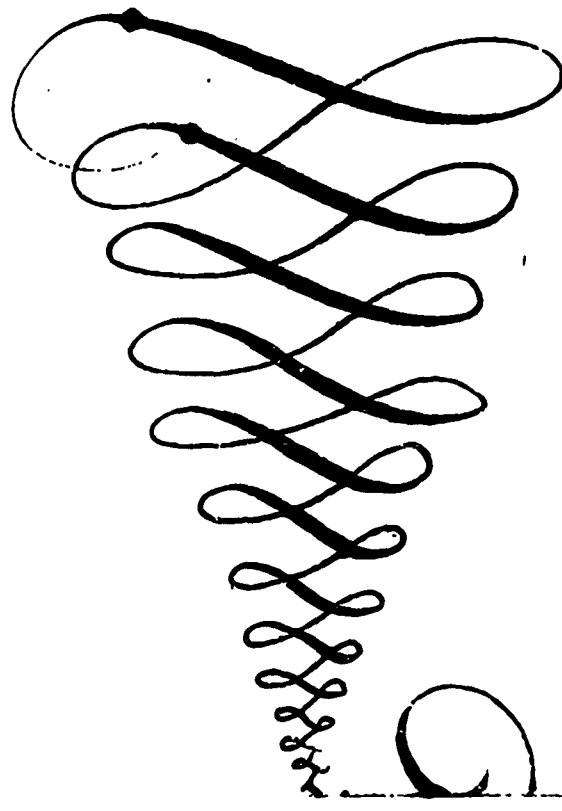
Salut
Royal
de la Naissance de

Ms. 8293

VENUS

danse' par la Majesté
au Palais Royal.

l'an 1665:..... page..... 157

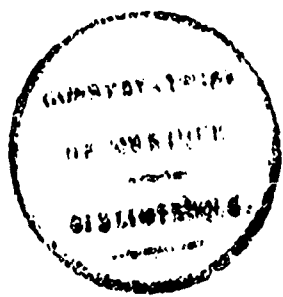


I
Ballet
des Arts

Dance par sa Majesté

Le 8. Janvier

1663.



Recueilly par Philidor Laisné
ordinaire de la musique du Roy et
Garde de sa bibliothèque de musique

L'an 1705.
Ms. F. 525 2

I

Auant propos

3.

La Paix ayant produit l'abondance et
fait naistre les plaisirs et refleurir les
sciences et les Arts. Les sept que lon nomme
Liberaux conduits par leur inuenteur Promethee
Viennent paroitre en cette superbe Cour, et
comme la musique en est l'un des plus nobles
et des plus agreables, Elle fait avec les autres
par un grand concert d'instrumens l'ouverture
du Ballet des Arts en general, dont
quelques uns, soit mechaniques ou autres
ont esté choisis pour faire les Entrées

Ms. 8232

de ce Ballet, chacune étant précédée d'un
changement de Theatre et d'un recit

L'agriculture

Cet art est représenté par des Bergers et des
Bergeres, les quels sortent des agreables
Bocages qui sont la decoration de cette
premiere Scene, apresque la Felicite et
la Paix qui les accompagnent toujours
ont fait un recit en dialogue auquel repond
un chœur d'instrumens rustiques

Dialogue de la Paix et de la felicite chanté
par Madem.^{le} Pulaire et Madem.^{le}
de S.^r Christophle,

La Paix

5

Douce felicité ne quittons point ces lieux

La Felicité

Douce et charmante Paix ou peut on estre mieux

Coutce d'aux

Ny les travaux ny les peines

N'habitent plus dans ces bois

Les Bergers sont comme des Rois

Les Bergeres comme des Reines

La Paix

Icy veux estre toujours

La felicité

Et moy toujours aussy

Contredance

Amour est le seul mal dont on se plaint joy

La Paix

Les vents les plus mutins sont changez en zephirs

La félicité

Les maux les plus cruels sont changez en plaisirs

Contredance

Joy quand un cœur soupire

Un autre cœur luy repond

Et c'est-la tout le bruit que font--

Les Echos qui n'osent tout dire

La Paix

J'y veux estre toujours es'

7
Premiere Entree

Baignoir et Baignoire

Baignoir

Le Roy

Le Marquis de Rassen, Les s.^{rs} Raynal

Noblet et La Pierre

Baignoir

Madame

Madem.^{le} de Mortemars, M.^{le} de S.^t Simon

M.^{le} de la Valliere, M.^{le} de Seigny

Pour Le Roy

Baignoir

Voicy la gloire et la fleur du hameau

Nul n'a la teste et plus belle et mieux faite

Nul ne sait mieux redouter sa bouteille

Nul ne sait mieux comme on garde un troupeau

Et quoyqu'il soit dans l'âge ou nous sentons

Pour le plaisir une attache si forte

Necroyez pas que son plaisir l'emporte

Il en revient toujours à ses moutons.

À son labour il passe tout d'un coup

Et n'ira pas dormir sur la fougere

Ny s'oublier auprès d'une Bergere

Jusques au point d'en oublier le loup

Ce n'est pas tant un Berger qu'un héros

Dont l'ame grande applique ses pensées

9

Au soin de voir ses Brebis engraisser
En leur laissant la Laine sur le dos.

Pour Madame

Sangac

Quelle Bergere, quels yeux
A faire mourir les Dieux
Aussi comme eux on l'adore
Elle est de leur propre sang
Mais sa personne est encore
Bien au dessus de son rang
De jeunes Lis et des Roses
Tout nouvellement écloses
Forment son teint délicat
Enfin les plus belles choses.

Pres d'Elle nont point d'Eclat
 C'est une douceur extreme
 Et pour en dire joy le mal comme le bien
 Il est vray tout le monde l'aime
 Mais apres son deuvir, ses moutons et son chien
 Je pense quelle n'ayme rien

Lourmad^{le} de Mortemars

Bugac

Que cette Bergere est belle
 A telle pas un defaut
 On Berger qui soit digne d'Elle
 N'est ce pas tout ce qui luy faut
 A quiconque pourra tant faire

Que de la ranger sous sa Loy
 La bonne affaire
 L'heureux employ

Pour M.^{le} de S.^t Simon

Bergere

Gardez vous de ces Lis gardez vous de ces Roses
 Qui ne s'en gardera ne sçauroit faire pis
 La quelle est dangereuse en gardant ses brebis.
 Elle a des yeux brillans qui disent mille choses
 Mais ils en donnent a garder
 A qui plus qu'il ne faut ose les regarder

Pour Madem.^{le} de la Valliere

Bergere

Non sans doute il n'est point de Bergere plus belle

Pour Elle cependant qui s'ose déclarer
 La presse n'est pas grande à soupirer pour Elle
 Quoy qu'elle soit si propre à faire soupirer
 Elle a dans ses beaux yeux une douce langueur
 Et bien qu'en apparence aucun n'en soit la cause.
 Pour peu qu'il fut permis de fouiller dans son cœur
 On ne laisseroit pas d'y trouver quelque chose

Mais pourquoy ladessus s'étendre davantage
 Suffit qu'on ne scauroit en dire trop de bien
 Et je ne pense pas que dans tout le Village
 Il se rencontre un cœur mieux placé que le sien

Pour M.^{le} de Saigny

Deja cette Beauté fait craindre sa puissance

Et pour nous mettre en butte a d'extrêmes dangers
 Elle entre justement dans l'âge ou l'on commence
 a Distinguer les Loups d'avec les Bergers.

Le Marquis de Rasan representant

Un Berger

Je porte peu de nuie
 Aux Bergers dont la vie
 Est pleine de douceur
 Ma fortune est meilleure
 Si je trouve mon heure
 Ou j'ay perdu mon coeur

La Navigation

La Mer parroist en eloignement De laquelle
 Chetis sortant avec trois autres Diuinitez
 Marines chantent des vers a la loüange de la
 Navigation, Vn chef de Corsaires avec quatre
 Pyrates de sa suite arriuent sur le riuage
 ne s'eloynant jamais d'un Element, sur lequel
 il a esté estably sa demeure.

Recü de Chetia

Chanté par M.^{le} de Cercamanan

Aux Dames

Ne craignez point le naufrage
 Beaux yeux, le vent ny l'orage

N'oseroient vous attaquer
 Hazarder vous dessus l'onde
 Quelle rie ou quelle gronde
 Il n'est que de s'embarquer

Sur les flots qui s'applanissent
 Mille vaisseaux s'enrichissent
 Pour un qui vient à manquer
 Vous ne ferez pas grand chose
 Tant que vous direz je n'ose
 Il n'est que de s'embarquer

Deuxieme Entrée

Un Corsaire et quatre Pyrates
 Corsaire

Le Comte de S. Aignan

M.^r D'heureux, Beauchamp, S.^t Andre
 et Desbrosseux

Pyrata

Pour le Comte de S. Aignan

Corsaire

Ce Corsaire toujours suivi de la Victoire

A Couru sur toutes les Mers

Il a Veü de l'amour il a Veü de la Gloire

Les flots doux et les flots amers

Et na point redouté leurs vagues les plus hautes

Devenu celebre aujourd'huy

Pour en auoir laissé beaucoup derriere luy

Qui se sont echouez aux costes

L'Orfèvrerie

Junon descend dans une Machine qui represente
 Une mine d'or; comme la Déesse qui preside aux
 Richesses, et fait le recit pour l'Orfèvrerie
 Ensuite duquel quatre Courtisana qui ont
 achete de quelques orfèvres, les Superbes
 ornemens dont ils sont parez, sont la
 Troisième Entrée

Recit de Junon

Sur les Richesses

Chanté par Madem.^{le} Sylaire

Je repands sur les humains

La Richesse à plaines mains

Aussi pour mes Autels la ferveur est extrême,
 Parmi tous ses attraits ses charmes, ses appas
 Amour l'auouroit luy mesme.
 La Richesse ne nuit pas
 Soyez beau, soyez bien fait
 N'ayez rien que de parfait
 Pressez et soupirez afin que lon vous aime,
 Parmi tous ses attraits &

Troisieme Entrée
 Courtisane chargée d'Orfèvrerie
 Le Comte Darmagnac, le Marquis
 de Gentis, M^r. Coquer et M^r
 Langlois

Pour le Comte Darmagnac

Courtisan

Vous êtes Courtisan c'est une race d'hommes
 Beaux : diseurs de bons mots, jeunes, adroits et galans
 Et qui parmy tout l'or dont on les voit briller
 D'ordinaire chez eux n'ont pas de grandes sommes

Pour Le Comte de Sery qui devoit représenter

Un Courtisan

Il n'est pas trop nécessaire
 Qu'un Courtisan soit sincère
 Et cependant je le surs
 Demeurant tant que le puits
 Dans la bonne et droite route

Vous n'en serez jamais en doute

Pourvu que vous en consultiez

Mes amours et mes amitiés

Pour le Marquis de Gentis

Cousin

On pardonne à maitaille, on pardonne à ma mine,

Mais ce n'est pas nouveauté

Qu'à la Cour on m'examine,

Sur le fait de la beauté

La Linture

Le Theatre se change en une Galerie ornée
de plusieurs tableaux et Statues, du-

Fonds de laquelle sortent les ombres de ces
 deux grands Peintres de l'antiquité Zeuxis
 et appelle qui font entr'elles un Dialogue
 servant de recit a l'art de la Peinture
 Quatre Peintres grotesques suivis de leurs
 Valets avec quatre Dames ridicules qui vont
 se faire peindre, dansent cette Entrée d'une manière
 plaisante et bizarre

Dialogue
 D'Apelle et de Zeuxis
 Chanté par M.^r de Beaumont et d'Estival

Apelle

Ma Vertue a charmé les hommes les plus fins
 Et je suis au dessus de tout ce que nous Sommes

L'aveux

J'ay trompé les oyseaux en peignant des raisins
 C'est autant pour le moins que de charmer les
 hommes

Coudoux

Après de si grands efforts
 Nous faisons bien d'être morts
 Ces modernes pinceaux imitant la nature
 Pretendroient de nous surpasser
 Et nous auroient fait renoncer

à la Peinture

Apelle

Quel honneur qu'on n'ayt point achevé ce Tableau
 ou l'amour mesme a cru que je Stattois sa mere

Troisième

Quel honneur d'avoir fait un ouvrage si beau
 Que ceux qui m'ont suivy, n'ont jamais pu
 mieux faire

Tour d'aux

Après de si grands efforts et

Quatrième Entrée

Entrée

Les s.^{rs} de Lorge, Le Chantre, Le Comte
 et Desbrosseux

Dance

M.^r Motier, Les s.^{rs} Desours le cadet
 Paison et Desonets

Valitæ,

M^r. Cabou, le s.^r. Dolues

Pour la Lantæ

Aux Dames

Beau Sexe qui par nous venez a bout de l'autre
 flattez ce qui vous flatte et vous prête secours
 pour votre toile, hélas vous n'êtes pas toujours
 Comme vous êtes sur la nostre

La Chasse

Diane sort d'une forest en laquelle La face
 du Theatre s'est changée et accompagnée
 de quelques Nymphes, fait un Recit
 auquel plusieurs instrumens respondent

et Cephale suivy de six autres chasseurs
dansent cette Entrée

Recit de Diane

chanté par Madem.^{le} de la Barre,

Amour se glisse dans nos bois

Enuions bien ses entreprises

Nous prenons des bestes par fois

Craignons nous mesmes de le prendre

Il est bon de s'en desfier

Tous les coeurs sont de son gibier

a fin de nous assuettir

Il est toujours en embuscade

Il ne faut par fois qu'un soupir

Il ne faut qu'une simple ocellade

Il est bon de s'en

Ms. 8292

Cinquieme Entrée
Chassawa

M.^r Le Duc Cephali
Chassawa

Le Duc de Beaufort, les Marquix de
Villeroy et Mirepoix. M. Bontemps
M.^r Sanglois et le s.^r de S.^t André

Pour Monsieur Le Duc.
Cephali

Marque souvent comme l'amour est fin
Que d'un projet de chasse une affaire est couverte
Quand un jeune chasseur se leve si matin
Qu'il est passionné que sa flamme est soufferte
Un mary comme un cerf doit se tenir alerte

Pour Le Duc de Beaufort
Chassau

L'exercice est tout ce que j'aime
Et ie nen fais pas pour un peu
Je vais au bois quelque fois mesme
Je vais a l'eau, jè vais au feu

Pour le marquis de Villeroy
Chassau

Vous estes jeune adroit et par faitement bien
En tout ce qui compose un fort leste Equipage
A vous dire le vray ce seroit grand dommage
De chasser tout le jour et de ne prendre rien

Le Marquis de Mirepoix
Chassau

Entre tous ces chasseurs qui taschent de bien faire

Comme les autres j'ay paru
 O' que j'aurois fait bonnechere
 Si j'auois attrappé tout ce que j'ay couru

La Chirurgie

Une Salle remplie de plusieurs Vases de
 porcelaines, et de toutes les choses qui
 peuvent remedier aux accidens qui arriuent
 au corps humain, sert de decoration a l'art
 de la chirurgie, Esculape Dieu de la Medecine
 avec quelques vieux Docteurs en sors et fait
 le Recit

Plusieurs Estropiez de toutes les manieres
 dansent une fort ridicule entrée qu'un
 Chirurgien Scauant et adroit ayant veue

Il les met en Estat par leur guerison Entiere
 de'n danser une auzre avec beaucoup de
 disposition

Recit d'Esculape
 Sur la Medecine
 chanté par M.^r de la Grille

Bel art qui retardez l'infailible trespas
 En secrets merueilleux votre science abonde
 Saut il que vous n'en ayez pas
 Contre le plus commun de tous les maux du monde
 Un Cocur tout languissant et qui se va mourir
 Mettroit il son espoir en vos seules racines
 C'est a l'amour a le guerir
 Et comme il fait les maux il fait les medecins

Sixieme Entrée

Un chirurgien, quatre Docteurs

Et huit Estropiez

M.^r de Sully chirurgien

Les s.^r la Vigne, Besson, Magny et

Barry Docteurs

M.^r Geoffroy, Les s.^r Raynal, bonard, Le

Conte, Laysan, La Pierre, Nobles et

Lafeu Estropiez

Pour M.^r de Sully representant

Un Chirurgien

J'étois perdu moy mesme et tous ceux que je voy

Qui sont aux Incurables

Perclus et misérables
 Ne s'aideroient pas si mal de leurs membres que moy
 Dans mon infirmité ne sachant plus que faire
 Le Dieu du mariage a qui le sus contraire
 S'auroit-on cru, si ^{bon} pour un Estropié
 Ma guery tout a fait et mis sur le bon pied
 Cette Divinite ma chere protectrice
 N'en ayant pas laissé la moindre cicatrice

La Guerre

Un Camp orné de plusieurs tentes et pavillons
 montre que l'art de la Guerre va se faire voir
 Mars et Bellone dans une Machine, ayant
 chanté des vers en Dialogue a la Louange de
 cet Art, qui produit tant de renommée et de

gloire a ceux qui l'exercent dignement. La
 Déesse Pallas toute brillante, et aussy considerable
 par sa valeur que par sa beauté descend du
 Ciel et se joignant a quatre charmantes
 Amazones danse la Septième Entrée, Apres
 qu'un grand concert de plusieurs instrumens
 a succédé au récit de Marix et de Bellone,

Dialogue

De Marix et de Bellone

Madem.^{le} Filaire Bellonne

M.^r Don Marix

Marix

Quoy jamais plus de Sang.

Bellonne

Quoy jamais plus de morts

Marx

La Paix a pour long temps d'ouffé les discords

Et rany les premiers Thrônes

Bellonne

Ne nous desesperons pas

J'aperçoy des amazones

Qui vont faire du fracas

Courdaux

Ces aymables foudres de guerre

Qui font nos braues trembler

Ont de quoy depoupler la terre

Et de quoy l'a repeupler

Maria

Que leurs coups sont cruels

Billonne

Que l'on craint leurs regards

Maria

Elles mettront bientôt le feu de toutes parts

Et vont donner mille batailles

Billonne

S'il ne s'agit seulement

Que de voir des Surnuilles

Vous aurez contentement

Touadax

Ces aimables &c.

Septieme et derniere Entée

Civita, Pallax et Amazona.

Pallax Madame

Amazona, Madem.^{le} de Mortemars

M.^{le} de S. Simon, Mad.^{le} de la Valliere

et Madem.^{le} de Seigny

Pour Madame representant

Pallax

(Voir la dignité, La Pompe, Les Richesses

L'Eclat de la personne et la Splendeur du nom

Et tout ce qui convient aux premières Déeses

Diriez vous pas que c'est la superbe Junon

A Voir comme on la suit en adorant ses traces

Comme Elle enchaisne ceux qu'elle sont connus
 Comme Elle a dans ses yeux les amours et les graces
 Diriez vous pas que c'est la charmante Venus

C'est Lallas, Elle mesme ou quelque autre Heroine
 Qui cache sa fierté sous beaucoup de douceur
 Et sans en affecter la redoutable mine
 Elle en a les vertus, l'esprit, le noble coeur

Si Paris reuenoit nous verrions ce jeune homme
 Bien moins embarrassé qu'il ne fut autrefois
 Il n'auroit qu'à donner à celle cy la pomme
 S'il vouloit estre quitté envers toutes les trois

Pour Mademoiselle de Mortemars,

Amazonne

Que d'appas d'attraits et de charmes
 Pour le dire en un mot que d'armes

Vous avez quelque affaire etie le preuwy bien

Est-on comme cela pour rien

Est-ce pour attaquer? est-ce pour vous deffendre

Car ie vous donne auis qu'on tasche a vous surprendre

Soyez en defiance aux lieux ou vous allez

J'el pourroit s'en hardir, encor qu'il vous redoute

Je scay qu'on vous en veut et votre coeur s'en doute

Dites nous a l'oreille a qui vous en voulez,

Pour Madem.^{le} de S.^t Simon

Amazone

Cette jeune Amazone avec ses doux regards

Met indiffereement le feu de toutes parts

Et de la sorte quelle frappe

Ainny comme ennemy personne n'en echappe

C'est des jeunes beautés le procédé commun
 Elle s'en lasse & peut être
 après avoir ainsi frappé sans reconnoître
 Souvent dans la meslée on s'attache à quelqu'un.

Pour Madem.^{le} de la Vallière

Amazone

Divine amazone tout bas
 ConteZ nous quelle est votre gloire
 Volontiers n'affectez vous pas
 D'Etaler toute une victoire
 Les procédez sont differends
 Les unes comme des Torrenix
 Courent & ravagent la terre.
 Les autres au contraire apprehendant l'éclat

font les plus beaux coups de la Guerre
 Comme on fait un assassinat

Celle a mille coeurs sous ses loix
 Craignant de vivre trop a l'ombre
 Celle considere par fois

La qualite plus que le nombre
 Je voy luire dans vos beaux yeux
 Un certain air impereux

Salut au repos des plus braves

Et ne conte pas moins qu'alexandre et Cesar

En me figurant des Esclaves

A la suite de nostre Char

Pour Madem.^{le} de Scuyvy

Amazone

Belle et jeune Guerriere une preuve assez bonne

Qu'on suit d'une amazone et la regle et les voeux

C'est qu'on n'a qu'un Ciel on je croy Dieu me le
pardonne

Qu'en vous en avez déjà deux

Les Amazones s'estant retirées, Lallas paroist

de nouveau avec les vertus qui la suivent

par tout, velues des couleurs qui leur conviennent

Le plus et qui sont

La fidelité représentée par le Comte de S^r

Aignan et velue de bleu

La Beauté d'incarnat par Monsieur

de Souville

— La force de Couleur de feu par Monsieur
Raynal

La Prudence par le s.^r Des airs laisné,
habillée de cette couleur changante qu'on voit
dans la peau des Serpens.

— La Chasteté de Blanc par le s.^r de Lorges
Et La Constance par le s.^r Des airs le cadet,
Vêtue de Vert, et représentant la Sermeté de
la Terre. Cette huitiesme et dernière Entrée,
conduant tout le ballet des Arts.

Pour Le Comte de S.^t Aignan

representant

La Fidélité

La mine prouve assez ce que son cœur doit être.

L'honneur y va bien loin devant l'utilité.

Pour la maistresse et pour le maistre

C'est la mesme félicité

Fin

La Nopce de
VHAGÉ⁴³

Mascarade ridicule.

Dansé par sa Majesté à
son Château de Vincennes 1663.

Recueilli par Philidor, L'Ainé Ordinaire
de la Musique du Roy. & garde de sa
Bibliothèque de Musique l'An 1705.

Bes. F. 525 ⁶

Le Noces

45

de Village

Et Mascarade Fiduciale.

Un Hymen vêtu grossièrement
à la mode du Village, fait le rai;
accompagné d'une Harmonie
rustique.

Fait.

A Mon habit à mon visage,
Vous connoîtrez facilement,
Que je ne suis qu'un Hymen de village,
Ceux de la Cour ont en partage,
Plus de beautés & plus d'ajustement,
Mais dans ce paisible bocage,
L'Amour, l'honneur, & moy vivons plus seurement.

Tous les plaisirs du premier âge,

Vinrent en leur bannissement,

Se retirer sous cet heureux ombrage,

Ceux de la Cour &c.

L'himen regné par M. Blondel,

Les villageois composant l'harmonie rustique.

La S.^{re} Piesche, Descoutaux, Bruna,

Desfouché, les quatre Obéreaux.

Première Entrée.

Le Marié & la Mariée,

conduits par les Violons & les Haut-

bois, se rendent les premiers au lieu

de l'assemblée.

Le Marié M.^r Beauchamp,

La Mariée, M. D'Époux.

Deuxième Entrée.

Dix Viailauds Oncle du Maric,
 et de la Maricé les Suivan
 de prax et arriuan a la Noce,
 chargez de toutes les ustanciles
 du menage qu'ils portaient po. se.
 l'ava presentat.

Vieillards, Les Comtes de Cuvsol,
 de Saulx, & de Tagny: les
 Marquis de la Vallière, et
 Councillars, & le Glé de Coallij.

Troisième Entrée.

Le Paticier, sa femme et son
 garçon, entreprenant du festin se

preparau a bien regaler toute la
Compagnie.

Le Paticier. M. et Lorge,
La seruant. Monsieur d'Alen, et
le Garçon. M. B. Paysan.

Quatrième Entrée.

Quatre Valets de la h'sh. plus
c'esta en plus enjoiez 9. to 6.
Les autres conuiez, viennent dans
le Dessin d'enlauer la Mariée.

Valets de Fêtes. Mess. Beauchamp,
S. Andre', Chicannreau, et
Dupron.

5. e. Entrée

Le Daignau du Village, po.

menages quelqz repas, et divertir

aux depend de Marie L, Une

Compagnie de trois Nobles

et trois Demoiselles qui l'étoient

venue voir, les amenant a la

Moyenne priu.

Le Seigneur, Le Comte d'Armagnac,

Les Nobles Demoiselles. Les Comtes

de Soix, de Canaples, & de

Nogon, Les marquis de Cilladen,

& de Viscara, & le Gualier

de Nogon.

Six. e. Entrée.

Le Importance du Village, Le

Bailly, le Lieutenant, le Procureur
Fiscal, le Greffier et le Sergent,
invitez par honneur de venir à la
Noces, sous la sixième Entrée.

Le Bailly M. D'olliva, le Lieutenant,
M. Moliva, le Procureur Fiscal. M. le
Chantre. Le Greffier M. Cabou. Le Sergent
et M. Desbrosses.

Septième Entrée.

Quatre Messieurs quittant pour ce jour la
le soin des vignes, qu'ils doivent garder
viennent au festin comme les autres.

Les quatre Messieurs. Le Marquis de
Villavoy, de Genlis, de Mirpoix, et le
Sieur Noblet.

Deuxième Fecit.

Le M^r. d'Ecole un peu Poëte,
 & Compositeur ordinaire de la
 Musique du Village est prie' de
 venir avec ses Ecoliers divertir la
 Compagnie, & faire un second Fecit.

Le M^r. d'Ecole. Mons^r. de Lully.
 Ecoliers. M^{re}. Dumontier Lavamban
 Lamban, & Vagnac.

Troisième Entrée.

Trois filles du Village compagne de la
 Mariée, viennent parée de leurs beaux habits
 po. luy aider & faire honneur de la feste.

Filles du Village, Le Roy.

Le Mauquie de Tassan, et M. Fagnal

Pour Le Roy.

representant vne fille de Village.

Sa grace n'est pas commune,

Et son moindre attachement,

D'un honneste homme aisement,

Feroit la bonne fortune:

De tous ceux qu'elle void elle engage le coeur,

A quiconque la sert elle fait bon visage;

Mais jamais fille de Village

N'eut tant de soin de son honneur.

Neuf. Entrée.

Une bonne Bourggeoise qui on dit

Maisona dans le village a que
 l'on croi capable de bien payer
 leur éon son priz d'assister au
 festin.

Bourgeois. Le Marquis de
 Villequias et de Saucourt, le Comte
 de Broglia, le Marquis de
 Brignan, et de la Fare, Monsieur
 Bontemps.

Sixième Entrée.

Au bruit que la Noce fait
 dans le pays quatre Officiers
 d'une garnison voisine se persuadent
 qu'il y a quelque chose a faire au pré
 des filles du Village Viannapoy dans.

Officiers de Garnison. le Duc de Guise.

Messieurs d'Harcourt, Beauchamp,
& Chicanneau.

xi. Entrée.

La Sage femme qui l'on espère
d'au. bientôt affaire, en d'au
première invitation en vien faire
la Vierge Entrée.

La Sage femme le Duc de
Loquelaure.

xii e. Entrée.

Un Opérateur passant suivy
d'un Arracheur de dents, en d'au
deux Valéta qui luy servent à se
la face, se font introduire dans
l'assemblée par L'Apothiquaire,

du lieu, dans l'Espérance d'y debiter
quelqu'une de ses drogues.

Operateur, Monsieur de Lully.

Arracheur de dents. M. Vagnac

Apothiquaire. M. Quäisan

Farcours. Les S.^{rs} Nobles & Bonnes

XIII C. et d'ancien Entrée.

Une troupe de Bohémienne et de
Bohémienne prétendant aussi
profiter de cette occasion, et tandis
qu'une partie d'Europe dansent; les
autres se mettaient dans la compagnie
sous prétexte de dire la bonne avan-
ture, coupant la bourse d'un bourgeois.
Le d'ancien habile et son métier les

Surprend sur le Sain, & se Saisant
 aide de Messia, se vanant
 en prison; la Compagnon qui ten
 la danse po. la venio de courir. Cont.
 l'Assemblée. Se laic pour prêts main fort
 a la Justice. Et dans ce desordre les
 Valéta de la Sph. en lauc la Maricé,
 perdant que l'Opérateur avec sa sanglé,
 Et les deux Sarcas avec leurs Esprits
 de bois suapant conduisent sur les
 Bohémians, sur les Juges, sur le
 Maric; en enfin sur aux mesmes
 rendent le Théâtre vuide.

Bohémiens

Bohémiennes

Le Comte du Lude. Le Comte d'Armaguac,
 Le Marquis de baillia. Le Comte de S. Aignan.

Le Marquis de Fassigny .. Le Marquis de Villavoy,
 Mons.^r de Vayrac, Le Marquis de Mirpoude
 Monsieur Bruncau. Monsieur d'Harville,
 Monsieur Tagnal M. de la Roche-Guyon.

Pour Le Roy,
 qui devoit représenter un Bohémien.

Vous qui voulez sans imposer,

Sçavoir votre bonne aventure,

Vous adressant à moy vous ferez un bon choix :

Je la sçay dire et la faire à la fois,

J'en sçais plus que mille Bohémiennes :

Et tout autre que moy, vous l'adiroit en vain ;

Votre heureux sort, n'est pas dans votre main,

Il faut qu'il parte de la mienne.

Fin

*Les Amours
deguisez*

Ballad du Roy

danse par sa Maicste

au mois de Feurier 1664:

*Racually par Philidor l'ainé ordinaire
de la musique du Roy et Garde de sa Biblioteque
de musique, L'An 1705:*

Res. F. 525 ^c

Argument

Le Theatre s'ouvre par un combat de deux
 Differentes harmonies, La plus Sorte est
 composée des Arts et des Vertus qui
 suivent Pallax et la plus douce de
 Graces et des plaisirs qui accompagnent
 Venux

Cependant ces deux Deesses prenant
 ce party, l'une du plaisir et l'autre de la
 Vertu, entrent elles mesmes en contestation
 Mercure qui tasche de les accorder leur
 propose de prendre Le Roy pour arbitre
 de leur different toutes deux l'acceptent

avec une égale satisfaction, mais Lallax qui
 connoist l'avantage qu'elle a dans le choix,
 d'un tel Juge insulté à sa rivale, et après
 luy avoir fait remarquer combien sa
 Maesté par toutes ses actions se declare
 ouvertement pour le party de la Vertu, l'a
 laissée dans la confusion.

Venus revenue de son premier étonnement veut
 faire effort pour dompter l'orgueil de
 Lallas en gagnant le coeur, et pour venir
 toutes ses forces dans ce grand dessein.
 Elle prie Mercure de voter dans
 tous les coins du monde, afin de
 rassembler tous les amours qui s'y

trouvent dispersés, mais lorsqu'il est
 prest de partir, Elle a peur qu'il n'en
 sache pas connoître la plus grande
 partie, qui pour faire réussir des entreprises
 importantes, se déguise, et se cache sous des
 formes empruntées, et pour luy donner moyen
 de ne s'y pas tromper, Elle luy fait voir
 plusieurs de leurs déguisemens qui seront
 expliqués l'un après l'autre dans chacune
 des Entrées du Ballet

Mercure représenté par le s.^r Floridor

Pallas par Mad.^{lle} des Ouillets

Vénus par M.^{le} de Montfleury

Concours des Graces et des Plaisirs
qui accompagnent Venux,

Les S.^r Preche, Marchand, Laquaisse, Guerin,
Destouches, Nicolax Oplerre, La
Fontaine et Brouard.

Dialogue
Pallas, Venus, Mercure
Mercure

Surquoy contestez vous peut-on vous accorder

Venux

La Scauante Pallas nous veut persuader
Que son visage austere et le bruit de ses armes

Douient pour les mortels avoir de plus doux
charmes

Que les jeux, les plaisirs, les graces et l'amour
Qui marchent a ma suite et composent ma Cour

Pallace

Et la Belle Veuve pretend nous faire croire
Que les arts, les vertus, la puissance et la Gloire
Ne Versent pas dans l'ame un plus parfait
Bonheur

Que de ses vains appas l'atrompeuse douceur

Vauce

Est-il rien si charmant que cet heureux Martire,
Que l'on aime a souffrir alors qu'on en soupire

Pallax

Est il rien de si noble et de si glorieux,
 Que de voir un mortel se rendre égal aux Dieux,
 Et de ses longs travaux avoir pour recompense
 Le Repos, la Vertu, l'honneur et la puissance,

Yvix

Qui d'un aimable objet adore les beaux yeux,
 Trouve ses sens plus doux que l'empire des Cieux,
 Et ne croit rien d'égal à la gloire immortelle,
 De regner sur un cœur amoureux et fidelle,

Pallax

Tout cede à la valeur

Yvix

L'amour peut tout charmer

Pallax

ah qu'il est doux de vaincre,

Vaincu

ah qu'il est doux d'aimer

Pallax

On voit mes conquérans plus crains que le

Connerre.

Vaincu

Ils tremblent à mes pieds, ces maîtres de la terre.

Pallax

Par vos vaines douceurs un amant arrêté

Languit dans la mollesse et dans l'oisiuete.

Vaincu

On a veu par l'effort des amoureuses flames

Naistre cent beaux desirz dans les plus belles ames
 Mille exploits qu'on admire. et dont vous vous
 sparez
 furent a vos heros par l'amour inspirez.

Pallax

Si grace a mes Vertus, quelque ame genereuse
 a Sçeu se bien servir de l'ardeur amoureuse
 A quels dereglemens, a quelles cruautez
 Tous vos autres Amans se sont ils emportez
 D'un soupçon qu'on se fait d'un refus qu'on merite,
 La vengeance qu'on cherche est toujours sans limite,
 L'imposture, le fer, la flamme et le poison
 Semblent encor trop doux pour en tirer raison,
 Et de tant de forfaits recompense legere.

On loue un coeur changeant, une foy mensongere .

On poursuit un objet qui Soible et delicat

Chaque moment, s'efface et perd de son Escal.

Mais le prix des vertus, d'immortelle nature

Ay du temps, ny du Sort, ne recoit point d'injure

Vanité

(Celle immortalité qu'on croit a nos yeux)

fait porter le carnage et la mort en tous lieux)

Et parmi vos guerriers celle vertu cruelle)

(Celle noble Surcu qui vous paroit si belle)

(Celle aspre audite du sang des malheureux)

(C'est par ou l'on acquiert le nom de valeureux)

Ou par qui pour mieux dire on fait autant de crimes

Qu'à vos sanglans autels on offre de victimes

Mais tous ces Conquerans si follement vantent
 Pour de si longs travaux, pour tant d'impietez,
 Pour tant de sang versé sur la terre opprimée,
 Qu'on les qu'on peu de vent qu'on nomme Renommée.

Mercure

Tant d'aigreur convient mal à des Divinités

Pallas

Vous vous eschaufez trop

Venus

Et vous vous emportez

Pallas

Quoique le souvenir de la fatale pomme,
 Ne doit faire cesser le jugement d'un homme

Je vous bien my soumettre encore cette fois
 Mais il en faut choisir

Yvain

Je vous donne le choix

Marc

Quel Arbitre peut mieux appaiser votre guerre
 Que celui qui déjà l'est de toute la terre
 Puis dont les decrets des peuples ecoutez
 Resolus par luy seul, sont de tous respectez
 Du Brosne des Francois preside a tout le monde
 Qui voit de tous costez les plus grands Potentats
 Briguer en supplians le secours de son bras
 Ou pour vivre a l'abry de sa juste puissance
 Rechercher a l'enuy son auguste alliance

Qui voit la Renommée avec toutes ses voix
 Préparer l'univers à recevoir ses loix

Qui se trouve en tous lieux suivy de la victoire,
 Et qui presque trahy par l'excès de sa gloire
 Voit par tout son grand nom, par un heureux
 malheur

Dérober la matière à sa rare valeur
 Sur luy de toutes parts la terre intéressée
 Arrête fixement ses yeux et sa pensée
 Et son moindre appareil son moindre mouvem^{ent}
 Chez cent peuples divers porte l'étonnement

Pallas

Si Louis doit juger, que vous avez à craindre

Mercure

La Brillante clarté de son discernement
Des trompeuses couleurs bair le deguisement

Venus

Les yeux qui semblent faits pour charmer tous les nôtres
Voyent bien plus avant et plus clair que les autres
Et d'un mesme regard l'éclat et la douceur
Capituent à la fois et pénètrent un cœur
C'est d'où vient ce respect qu'on luy rend sans
contrainte

C'est d'où vient ce pouvoir qu'on voit croître sans
crainte

C'est d'où se forme en luy l'heureux et sage choix

Qu'il fait pour les plus grands et les moindres emplois
 Et dans ceux qu'il choisit, cette ardeur si fidele
 Qui de tant de succès accompagne leur zele
 Nostre accord par tout autre eust esté concerté
 Avec moins de Lumiere avec moins de bonte

Pallax

Vous y consentez donc

Venus

je le veux

Pallax

Sa conduite

Flatte peu toutefois, votre vaine poursuite
 Et vous pourriez juger avoir ses actions.

Ce qu'il doit prononcer sur nos prétentions
 Sa Paix dont il jouit, sa grandeur, sa richesse
 Son honneur, Son esprit, Son port et sa jeunesse
 Pourroient, sans le flater, l'assurer d'être heureux
 S'il vouloit s'asservir à l'Empire amoureux
 Mais quand ces qualitez portant par tout
 la flamme
 Sembloient aussi devoir amolir sa belle ame
 Son coeur qui les neglige et s'élève au dessus
 Jusqu'à tout mépriser s'attache à mes vertus
 Ce travail assidu qui jamais ne l'étonne
 Alarme son Etat qui craint pour sa personne
 Et qui desja tout prest d'en recueillir les Fruits
 Sent troubler son espoir de craintes et de nuës

Son peuple plein d'ardeur demande au Ciel sans
cesse.

Que ce Roy qui des Dieux imite la sagesse,
Qui comme eux est puissant, bon, juste & genereux
Pour le bonheur public son immortel comme eux
De ses premiers sujets la soule precieuse
De le suivre en tous lieux se montre ambitieuse
Cous briguent ses regards, & leur plus doux
espoir
Est l'heur de le servir, le plaisir de le voir

Mercure

Si des François pour luy, la tendresse est extreme,
Ce heros genereux, les cherit tout de mesme.

Et cherche sa grandeur et ses plus doux plaisirs
 A Contenter des siens tous les justes desirs
 Il n'attend pas toujours qu'un important service
 Demande ses faueurs a titre de justice
 Il sait qu'un mauvais sort faule d'occasion
 Souuent du plus zelé trompe la passion
 Il se plaista payer d'un solide salaire
 Le desir impuissant que l'on a de luy plaire
 Il ne parroist jamais le coeur si satisfait
 Que lors qu'il s'applaudit de quelque grand bien fait
 Cet air de Maesté qui brille en sa personne
 Recueille de beaucoup l'eclat de sa couronne
 Les Mortels n'ont besoin que de le regarder
 Pour scauoir que c'est luy qui leur doit commander

Et quoy qu'en son accueild'une grace althayante,
 Parroisse encourager celuy qui se presente
 Un limide respect par ses yeux imprime
 De qui l'ose abborder tient le coeur allarme.
 Voila du Grand Louis la fidele peinture
 En faueur de vos droits tirez en quelque augure
 Et vous qui soutenez l'oisif et vain plaisir,
 Pensez qui de nous deux aura sceu mieux choisir
 S'il est vray que celuy que nous en devons croire
 N'ayme que le travail, les vertus et la gloire.
 Vous ne repondez rien mais vous nous confondrez
 Par les fortes raisons dont vous vous desfendrez
 Je vous laisse y resuer a Dieu

Vaine

Quelle arrogance

Elle croit donc déjà que je sois sans deffense
 Son orgueil est trop grand, mais il luy faut oster
 Ce glorieux appuy dont il s'ose vanter
 Pour mieux executer cette noble entreprise
 Employons à la fois, la force et la surprise
 Faisons en un moment venir de toutes parts
 Tous nos amours armez de flambeaux et de dars
 Croy qu'en mes interds j'ay toujours veu fidele
 Mercure en ce besoin temoigne moy ton zele
 Va les chercher par tout

Mercure

Deesse avec plaisir

Mon coeur en ce projet seconde ton desir

Yanue

Va Oiste

Mascuru

Tobeis

Vinud

Mais reviens iete prie

Tu nen connoistrois pas la plus grande partie,

Si ie ne t'instruisois de cent deguise mens

Qu'ils prennent pour ayder aux grands evenemens

Ils scauent tous les jours sous des formes nouvelles

Cacher quand il leur plaist leurs beaultez naturelles

Vois tu ces gens si noirs qui semblent se chauffer

Dans le dessein de battre et de polir le fer

La forge de Vulcan Souver

Mercurc

Ce sont des forgerons.

Venus

Je scaurois bien Mercurc,

Et que sous ses habits finement suposez

Qu'en n'en scaurois decouvrir l'imposture

Qu'en ne connoistrois pas ces Amours deguisez

Les uns amis de Mars volans a tire d'ailes

Luy scauent tout a tout porter de mes nouvelles

Les autres apostez par mon mary jaloux

Pour seruir d'espions demeurent pres de nous

Mercurc.

Qui les eust reconnue.

Vaud.

Viens avant que tu sortes

Je t'en veux faire voir de beaucoup d'autres sortes

Première Entrée

De la Grotte de Melcain sortent huit amours

si bien déguisez en forgerons qu'on ne les

sçauroit reconnoître que par l'application qu'ils

ont à forger des Dars, plutôt que d'autres

armes et par leurs bandeaux qu'ils ont retenus

pour garantir leurs testes du bruit des enclumes

Amours déguisez en forgerons

M.^r Cabou, M.^r Mottière et la Sen, Les

S.^r Dolivet, Le chantre, Desbrosseux, Desonets

et de Gar

Pour l'Amour deguisez en forgeron

Avoir le cœur de glace est un très grand défaut

Mais pour peu qu'il s'échauffe on le réduit en cendres

Et lors de cent raisons amoureuses et tendres

Il faut battre le cœur pendant qu'il est chaud

Deuxième Entrée

Le Théâtre représente une Mer avec un combat

À l'aval en éloignement, et Vénus fait voir Marc-

Antoine, qui, pour suivre Cleopâtre quitte

L'espoir de la Victoire qu'il alloit remporter

Et Elle fait remarquer à Mercure que

Les Rameurs qui emportent ce Romain

avec tant de vitesse, ne sont pas des rameurs,

ordinaires, mais des amours déguisez. En
 attendant qu'ils descendent de leur Vaisseau,
 Le Gouverneur d'Égypte avec toute la jeunesse
 du pays attirée sur le Port par l'arrivée de
 la Reine dansent la deuxième entrée,

Le Gouverneur d'Égypte Le Duc de S.^t Aignan
 La Gouvernante M.^{le} de Verpré

Hommes M.^{rs} Verpré Bruneau Raynal, Des airs
 Femmes M.^{rs} de Souville, Les S.^{rs} de Lorge.
 (Baltazar et Des airs le jeune

Poulet Duc de S.^t Aignan représentant le
 Gouverneur d'Égypte

La bonne de deux différens Rois

Dont l'un peut tout en quoy qu'il entreprenne.

Quel est mon poste, estant tout a la fois

Le Gouverneur d'Egypte. et de Touraine

Pour la dernière, Elle est d'un moindre prix

Elle n'a pas ces hautes Pyramides

Mais en revanche, a ce que j'ay compris.

Ses revenus sont un peu plus liquides

Et n'en déplaise au grand Roy Pharaon

Vive Louis quatorzième du nom.

Qui pourroit bien un jour a son Domaine,

Joindre l'Egypte ainsy que la Touraine

Marc Antoine et Cleopatre descendus

Le premier, Viennent faire un Recit en

Dialogue accompagné d'une Harmonie composée

de leurs Esclaves

Marc Antoine M.^r Blondel
 Cleopatre Madem.^{le} Sylaire
 Esclave, Laquaisse Marchand La fontaine

Dialogue
 de Marc Antoine et de Cleopatre

Marc Antoine

Neulez vous de mon feu, vous pour qui ie
 soupire

Cleopatre

La qu'il vous coute cher de me l'avoir prouvé

Marc Antoine

J'en ay perdu la Victoire et l'Empire
 Et ne men suis point mal trouue

Cléopâtre

Vous avez tout quitté pour me suivre sur l'onde
 Sans moy vous demeuriez vainqueur
 Et vous demeuriez maître du monde
 Comme vous l'êtes de mon cœur
 Dont la tendresse est pour vous sans seconde
 Hélas qu'avez vous fait
 Amant fidelle, amant parfait

Marc Antoine

A mon amour j'ay fait céder ma gloire
 Jamais amant ne fut si transporté
 J'ay fait plus je vous l'ay fait croire
 Et par là me suis raquité
 De l'empire et de la victoire

Cleopatra à Marc Antoine

Non non pour vivre heureux

Il faut être amoureux

De véritables seurs

(Bien prouvez entre deux personnes

Qui sçavent s'aimer tous deux

Valent mieux que des Couronnez

Marc Antoine

J'en ay pu soutenir votre suite impudique

Cleopatra

Que ne demuriez vous sans vous en emouvoir

Marc Antoine

Pour quelquetemps ie vous perdois de veüe

Puis je este un moment sans vous voir

Cleopatre

Vous alliez remporter tout l'honneur de la guerre.

La fin couronnoit vos exploits

Et bien plus craint que le tonnerre,

Notre cœur estant sous mes loix

Vous y mettiez le reste de la terre

Helas qu'avez vous fait

Amant fidele, amant parfait

Marc Antoine

A mon amour j'ay fait ceder ma gloire

Si c'est un mal il vous doit estre doux

C'est un trait digne de memoire

Et qu'auois-je affaire sans vous

De l'Empire et de la Victoire

Marc Antoine et Lepatre
 Non non pour vivre heureux
 Il faut être es.^a

Troisième Entrée
 Les Amours déguisez et Ramarez
 Ravis d'avoir triomphé de l'ambition d'un
 des plus grands guerriers du monde le moignent
 leur joye par leur danse

Amours déguisez et Ramarez
 C'est véritablement une Mer dangereuse
 Que la Mer amoureuse
 Mais quels sensibles biens les gens ont-ils reçeu
 Qui n'ont jamais été dessus.

Concours d'humanité

Les s.^{rs} Le Grais, Le Roux le Cadet, Le Peintre
Besson, Magny, Charlot, Allais et Saugé.

Quatrième Entrée

Venus sans paroitre aux yeux de
Mercure les jardins de Ceres et luy fait
voir une troupe d'amours, qui pour lui en
plus aisement Proserpine a la passion
de Pluton, ont pris le visage et l'habit
de ses compagnes, et sous pretexte d'une
promenade, l'ont fait sortir de ce Chateau
si soigneusement fermé par sa Mere

Proserpine La Reyne

Six Compagnes Madamela Comtesse
 Mademoiselle de Nemours, La
 Duchesse de Sully, la Duchesse de
 Crequy, La Duchesse de Sures, Madame
 de Soix, Mademoiselle de Montausier
 et Mademoiselle d'Arquien

Pour la Reine representant Proserpine
 Une si grande Reine est digne du grand Roy
 Qui de tant de demons, fait des sujets fideles
 Et ses charmans regards ont pleinement de quoy
 Sournir a l'entretien des flammes eternelles

Brillante comme Elle est non sans raison je doute
 Que sa blancheur extreme et sans viiucite
 Dans le profond abisme ou chacun ne voit goutte
 Puisse estre compatible avec l'obscurite.

Mais à son jeune éclat digne de mille autels
 De ce lieu tenebreux les ombres se bannissent
 Elle y vient augmenter les tourmens ymportables
 Et les grands desespoirs qui jamais ne finissent
 Des Enfers quelle change en terres fortunées
 Sa présence suspend les cris et les clameurs
 Et l'on n'auroit point vu chez les âmes damnées
 Une si bonne vie et de si douces meurs

Pour les Amours déguisez
 en Compagnes de Proserpines

Pour la Comtesse de Soissons

Amour déguisé

Sous ces beaux cheveux noirs et longs

jusqu'aux talons
 Et dans ces yeux romains peu être
 L'amour n'est pas si bien caché
 Qu'il ne soit facile à cognoître
 Et qu'on n'en puisse être touché

Pour Mademoiselle de Nemours

Amour déguisé

Vous n'y scauez pas grand finesse
 L'amour, de vous estre aisé
 Pour paroître mieux déguisé
 De prendre l'air et la jeunesse
 De cette charmante Princesse
 Allez chacun vous cognest
 Et vous sçavez qui pis est

Pour la Duchesse de Sully

Amour déguisé

Amour veut qu'on se persuade
 Qu'aux champs il étoit sort malade
 Mais très humble scribe
 A ses finesses grossières
 Il affecte ces manières
 De faiblesse et de langueur
 Pour aller plus droit au cœur

Pour la Duchesse de Crequy

Amour déguisé

Quoy c'est donc vous amour, a qui dans le tumulte
 L'on fit un si cruel et si barbare insulte
 Et qui fûtes naguere attaqué sur un char

Dans la superbe Ville ou commandoit Cesar
 Pour etre encor plus beau vous pristes l'apparence
 D'une femme la gloire et l'honneur de la France
 Les Delices des yeux, mais une femme enfin
 Ne valoit il pas mieux sans faire tant le Sin
 D'un air plus ingenu conduire cette affaire
 En jeune adolescent votre forme ordinaire
 Vous ne cachiez pas tant votre divinite
 Et vraisemblablement Rome en eut moins doute

Pour la Duchesse de Luynes
 Amour dequise

Amour cherchez ailleurs que dans cette beaute
 Pour vous mettre a couvert un lieu de surete

Car toute sa personne est plus propre qu'une autre
à Decouvrir toute la vostre
si vous pouvez mettez vous dans son cœur
Donc vous n'avez jamais esté vainqueur
C'est un séjour agreable mais rude
à qui craindroit la solitude

Pour Madame de Foix
 mon digne

La jeunesse est bien tendre encore
Et presque ne fait que d'éclore.
Et srape néanmoins quiconque l'aperçoit
Tantost c'est une fille, et tantost une femme
Dont les traits délicats vont jusqu'au fond de l'ame.
Et c'est l'amour tout pur en quelque estat qu'il soit

Pour madem^{le}. de Montausier

~ mau disguise

Que dans cette personne on vous vienne chercher
 Que lon vous y rencontre, amour cela peut estre,
 Elle a des qualitez a vous faire cognoître.
 Mais Elle a de l'esprit aussy pour vous cacher.

Pour Mademoiselle. d'Arquien

~ mau disguise

Vous qui decouvrez par une simple ocillade
 Amour considerez cet air doux et ce port
 Pouvez vous la dessous vous mettre en embuscade
 Sans estre connu d'abord

Cinquième Entrée

D'autres Amours, qui dans le
mesme dessein ont pris la figure de
Jardiniers de Cérès, et présentent à Proserpine
des bouquets dont la vertu secrète l'endort
sur un lit de gazons.

Amours dequiez Jardiniers de Cérès

Monsieur Le Duc, Le Duc de Sully, Les
Marquis de Villequier, et de Villeroy M^{rs}
Du Pille et de la Lanne

Pour Monsieur Le Duc

Jardiniers

Voicy venir le bon temps

Et j'espere a ce Printemps
 Ou les jours seront moins calmes
 Cueillir de Lauriers et palmes
 Ces plantes ont le fruit doux
 Elles sont nobles et bonnes
 Et l'on scait assez chez nous
 L'art d'en faire des Couronnes

Pour le Duc de Sully jardinier
 Un jeune jardinier n'est pas si curieux
 De son propre jardin que de celui d'un autre.
 Mais vous ne saurez faire mieux
 Que de bien travailler au vostre

Pour le Marquis de Villeguier
 Jardinier

Nous aimons bien les Fleurs qui ne sont pas
 Les Nostres

Quoy que nous prisions fort celles qui sont à Nous
 Et je roue qu'il est quelque fois assez doux
 De faire des bouquets dans le jardin des autres

Pour le Marquis de Villeroy

Jardinier

N'imitiez pas ces gens qui par un grand abus
 Pour un terroir de bibus

Abandonnent un champ fort ille gras et riche
 Car la plus part aujourdhuy laisse leur jardin
 en friche

Et travaillent chez autrui.

Sixieme Entrée

Pluton se savant d'une occasion si
 favorable sort des Enfers, et vient enlever la
 Nymphe endormie. Mais Venus fait
 remarquer à Mercure, que ce Dieu souterrain,
 craignant que les Demons qui l'accompagnent
 d'ordinaire ne sceussent pas garder, en cette occasion
 tout le respect dû aux beautés de Proserpine
 avoit emprunté le secours de six amours qu'il
 avoit fait venir de sa Suirée pour le suivre
 en cette expédition.

Le Comte D'armagnac Pluton

Demons, Le Comte du Lude, Le Marquis de Genlis

Messieurs Mollier, d'heureux, Beauchamp
et le s.^r de Lorge

Pour le Comte D'Armagnac

Pluton

Pourquoy faut-il qu'on nous depeigne
L'Enfer et son Monarque aussi noirs que charbon
Si ce n'est afin qu'on les craigne.
Si par le Roy l'on peut juger du Regne
Qu'il y fait beau qu'il y fait bon

Pour le Comte du Lude

Damon

Il n'est Demon dans les Enfers
Brulé de plus de feux chargé de plus de fers

O qu'il sçait bien jcy se passer de Lumiere

Qu'il bat de pays par tout

Allant de chaudiere en chaudiere

Prendre garde si l'huile bout

Dans une rage Sorcenée

Il se porte aux derniers efforts

Mais venela croit pas tellement acharnée

Contre une pauvre ame damnée

Qu'il en aille oublier le corps

Pour le Marquis de Saucours qui

devoit représenter un

Damon

Non ce n'est point jcy le Demon de Brutus

> N'y de Socrate >

Par d'autres qualitez et par d'autres Vertus
sa gloire eclate

Sous la forme d'un homme il prouve ce qu'il est
doux Sociable

Sous la forme d'un homme aussi l'on recogness
que c'est le Diable

Le bruit de ses exploits confond les plus hardis
Et les plus masles

Les Meres sont auquet, les amans interdits
Les maris pasles

Contre ce sou Demon voyez vous aujourdhuy
Semme qui tienne

Et toutes cependant sont contenies de luy
jusqua la Siennne

Sa reputation deuant qu'il soit connu

faisant qu'on l'ayme

Celle cede a son nom qui peut eire eul tenu.

contre luy mesme

Pour le Marquis de Gentix

Damon

La voicy la beaute qui meritoit la pomme

Est-ce un homme tout de bon

Qui represente un Demon

Ou si c'est un Demon qui represente un homme

Concan de Bawga

Les s.^r Presche, Descoustcaux, Les trois

Potterres, Destouches, Besson, Le Peintre

Le Roux l'aisne, Charlot heugé, La Rivière
 Roullé, Buguenet, Le Grais Marchand
 La quaisse et la fontaine

Retit Champistce

Guerriers il ne faut pas un ^{siur} mauvais usage
 Des plus beaux jours de votre age
 Vous en rendrez quelque jour
 Conte a l'amour

Passcz dans vos plaisir la fleur de vos années
 Et vos plus belles journées
 Vous en rendrez quelque jour
 Conte a l'amour

Septieme Entrée

Dans l'auant du Palais enchanté
 D'Armide, des amours déguisez en Bergers
 l'aschent par leur chant et le son de leurs
 instrumens à retenir Regnaut auprès de
 la beauté dont il est ayiné. Mais ce guerrier
 de trompe' ne coute que la gloire qui l'appelle
 et suit constamment les deux bons chevaliers
 qui le sont venus deliurer de cette agreable
 prison

Le Roy representant Regnaut

Sage et Vaillant

Rien ne peut egaler ses travaux et ses peines
 Le Sang de Charlemagne heroïque et bouillant

Apres un nouveau feu dans ses Royales vaines
 Son coeur est genereux, est noble, est Sür est grand
 De tous les autres coeurs c'est le plus magnanime,
 Un coeur de vray Monarque, un coeur de conquerant.
 Qui court apres l'honneur et qui cherche l'estime
 C'est la precisement tout ce que j'en diray
 Et quelque autre talent qui luy tombe en partage
 Sur le fait de ce coeur je ne m'expliqueray

Pas davantage

Les plus grands Rois

N'ont laissu pas pourtant desirer ce que nous sommes
 Au moins s'ils ne le sont par de certains endroits
 Ils ont beaucoup de l'air de tous les autres hommes
 Quand il est question de former un heros

A le rendre parfait trois choses contribuent
 Et sans se relâcher il est très à propos
 Que ces trois choses la sur ce point s'évertuent
 Par chacune des trois il est si haut placé
 Chacun y met la main le polu, et l'écue
 La Nature et la gloire ont elles commencés
 L'Amour acheue

Quelques moments
 Ou de danse, ou de chasse, ou d'autres exercices
 Du plus grand des humains sont les amusements
 Mais de son seul devoir composer ses délices
 Et pour exécuter tout ce qu'on résolu
 L'honneur et la vertu, ses deux principaux guides
 Rompre l'enchantement et d'un pouvoir absolu

De beaucoup de jeunesse et de quelques armides
 Faire de temps en temps des coups si renommés
 Aux grandes actions s'appliquer sans relâche
 Et sur tout secourir ceux qui sont opprimés
 Voilà sa tâche

La Gloire et la Renommée
 Le Duc de S. Aignan représentant
 La Gloire
 Étant tout couronné
 Et plein de gloire immortelle
 Je ne suis pas étonné
 Que l'on vous prenne pour Elle

Quitisme Entrée

Une autre bande d'amoureux
 sous l'habit de Nymphes de Flore,
 se presentent, dans la mesme intention
 et n'ont pas un meilleur succès, quoy qu'elles
 étalent à l'enuy, les beautés de leur village
 et l'agrement de leur danse

Flore et ses Nymphes amoureux déguisez

Flore Madem.^{le} d'Aumale

Nymphes Madame de Villequier, M^{les} de
 de Brancas, de Grance', de Castelnau,
 de la Motte Dardennes, de Colognon et
 de Ponx

Pour Mad.^{le} d'Aumale Flore

A cet air noble et doux, c'est Flore qui respire
 Ainsy que vous on l'a depeint
 Et les plus viues Fleurs sont dessus votre teint
 Comme au Siege de leur Empire

Pour Madame de Villiquin

Il faut bien se donner garde
 De ces ris, de ces douceurs
 Malheureux qui s'y hazarde.
 Le serpent est sous les fleurs

Pour Mad^{le}. de Brancace

Voyez cette beauté si jeune et si mignone
 Vous verrez en mesme temps d
 Dans une seule personne
 Tout ce les fleurs du printemps

Mademoiselle de France

Je fay la sourde oreille a quoy que lon medie
 Et de ce papillon la jeunesse clourdie
 Vole autour de mes Fleurs quelle suceroit bien.
 Mais ils ne tiennent rien.

Pour Madam^e de Castelnau

Vous voila de bonne heure entre les belles choses
 Ainsy croissent les Fleurs et viennent tout a coup
 Et de votre hauteur il n'en est pas beaucoup
 Qui soient plus fraichement eclorées

Pour Madam^e de la Mothe

Tres difficile en Fleurs et d'un goust delicat
 Celles que vous aimez ont le plus grand Eclat
 Mais qu'elles durent peu quand elles sont passées
 Il ne reste que des pensees

Pour Madam^e. Dardamre

Vous n'en dormez pas moins quoy qu'on lasche
à vous plaindre :

Et que des gens pour vous fassent les radoucis
Votre aimable embon point est une preuve claire,
Que chez vous les paus supplantent les soucis

Pour Madam^e. de Cologny

Combien d'amoureux soupirs
Se déguisent en zephyrs
Pour quelqu'une des fleurs qui parent cette belle
Je ne sçay pas pour laquelle

Madam^e. de Bonx

D'une ame toujours libre et desintéressée

Dans l'échange des fleurs que nous faisons joy
 Si se donne quelque pensée
 Je ne prens guere de Soucy

Armide furieuse et pressée de douleur de honte
 et de desespoir fait un recit Italien dans lequel
 elle se plaint et s'emporte contre les amours
 qui l'ont si mal servie, et les chasse de son
 Palais quelle détruit en un moment

Armide. Recu Italien chante
 par la Signora Anna

Ah. Rinaldo, e douc Sci
 Dunque tu partir potisti
 Nè'l mio duol ne i pianti miei

Posson far, ch' il passo arresti
 E questa clava mace, ch' a me tui daj
 ah Rinaldo e douc sei?
 Ah che sei sola
 — S'ingordame
 Ed io qui sola
 Se beno rimango di zolta se
 fanna Rinaldo, oh dio
 Se morta e la tua se, morta son' io

Dunque il bel loco
 Che l'arso gia
 Caduto fra l' loco
 A Duro ghiaccio di Svita
 D'oh torna idolomio
 Se morta e la tua se, morta son' io

A che spargo indarno gridi
 Voi che foste. ond'io mi moro
 Del mio bay, del mio tesoro
 Ciechi amor custodi infidi
 Sparite
 Svanite
 Fuggite da me
 E voi moli incantati
 Ch'al fuggitus
 Non arrestate il pic
 Sparite
 Svanite
 Fuggite da me

Neufieme Entrée

Une Troupe de petits Amours essayez
 d'un accident si surprenant, sortent en haste
 des ruines du Palais détruit, et retiennent une
 partie des deguisemens qu'ils n'ont pas eu
 le temps de depouiller tout a fait, Les uns
 ont encore les plumages des oyseaux, d'autres
 la blancheur des Statues et d'autres une partie
 des habits de Nymphes qu'ils avoient pris
 pour servir la passion d'Armide

Troupe de petits Amours

Garçons, Le Comte de Gouvre, le petit Beaumont
 Le petit Paul, le petit des airs, Le petit
 Fauvier et de Lorge

Filles Mesdemoiselles Chateau d'Assier ,
de Montlaur, de Cambrai, de la Vallée
et de Ribera.

Pour la petite Amour
Ce ne sont pas la nos Tyrans
Petits on ne sait que s'en rire
Mais quand ils sont devenus grands
L'on en soupire

Dixieme Entrée

Deux Sauvages de la Colchide surpris de
la beauté d'une Machine qu'ils voyent
descendre le long de leur Fleuve, témoignent
leur joye par leur danse.

Sauvage le Marquis de Saucourt Monsieur

Bontemps, Les S.^r Manseau, Mercier

Du Lion et Nobles

Le Marquis de Saucourt Sauvage

Aux Dames

Je sors d'un climat sauvage

Pour vous rendre témoignage

De mon inclination

Une réputation

Solidement soutenue

A précède ma venue

Je vien de loin j'ay fort veu

Mais beaux yeux je suis pour veu

D'une force et d'un courage

Et cheminer davantage
 Et vous lemoigner pour s'il en estoit besoin
 Que ie suis en effet de tous tant que nous sommes
 Veritablement hommes
 L'homme qui va le plus loin.

Vinzieme Entrée

La Beauté que Venus fait voir dans
 cette Conque Marine C'est Triphile qui fut
 autrefois si cherement aimée de Jason
 et qui luy donna tant de preuves de son
 amitié reciproque, mais qui maintenant
 abandonnée par luy s'est résolue de
 quitter sa couronne et sa patrie pour
 le venir chercher. Ces Dieux Marins

et ses Nymphes maritimes qui l'accompagnent
 sont autant d'amours deguisez, qui pour luy.
 faire traverser les Mers avec plus d'assurance.
 ont pris ce deguisement.

Amours deguisez et Dieux Marins
 et Nymphes maritimes

Monsieur Dieu Marin
 Dieux Marins Les Marquis de Villeroy
 et de Rassen M.^r de la Fosse et du Lillo

Nymphes maritimes Madem.^{le} Delbail,
 Madame de Montespan, Madame de Vibray
 et Madem.^{le} de Scugny

Pour Monsieur Dieu Marin

Dans l'Empire des flots ma place est tres honneste

Plus bas que n'est la main qui les assuietit

C'est trop glorieux d'avoir audessus de ma teste,

Le Grand et le petit

Que Neptune commande, et daigne m'assister

Audela du Bosphore eclatera ma gloire,

Et S'othoman verra, pensant me resister

Que c'est la Mer a boire

Entre nous autres Dieux comme parmi les hommes

C'est n'est pas tout du coeur et de l'intention

Pour se faire valoir a tout ce que nous sommes

Il faut l'occasion

Quelle Vienne et qu'amour attendant ce moment

Luy qui regit la terre et les plaines humides

Inspire sous ma forme un doux embarquement

À ces belles timides

Pour le Marquis de Villeroy Amour déguisé

en Dieu Marin

Si vous le trouvez bon, sachez pour quelle fin

Vous êtes tout ensemble Amour et Dieu Marin

L'un doit être assez froid, et l'autre plein de flammes

Et qui vous fait ainsi y brûler de deux façons

Et c'est pour triompher du cœur de mille Dames

Est-ce pour aller à la mer et les poissons

Pour le Marquis de Rassen

Amour déguisé en Dieu Marin

Joy mal aisément l'amour se peut cacher

Le moindre de ses pas en donne connoissance,
 Quand il est Dieu Marin s'il nage comme il dance
 La terre et la Mer que ie pense
 N'ont rien à se reprocher

Louv Madan^{le} D'Elbauf qui represente
 un amour deguise en symphie maritime

Seront ce du costé de ces Mers inconnues
 Dou les perles nous sont venues
 Que nous viendroient ce port, ce teint, ces yeux si doux
 O qu'amour est bien la dessous
 Mais helas si par mégarde
 Il arrive qu'on regarde
 Des cheveux comme les siens
 On dira c'est l'amour et voila ses liens

Pour Madame de Montespan Amour
 Dequise en Nymphe maritime

Pour vouloir qu'on vous estime.

Une Nymphe maritime

Vous vous y meprenez un peu.

Amour d'avoir choisy cette charmante Blonde

Il faudroit qu'autour d'Elle on ne vit que de londe

Autour d'Elle tout est en feu.

Pour Madame de Vitray Amour

Dequise en Nymphe maritime

Vous plaisez Sort a tout le monde.

Vos attraits sont charmans et doux

Et malgré la fraischeur de londe

Il fait grand chaud aupres de vous

Pour Madam^{le} de Seugny Amour
 Deguisé en Nymphé maritime

Vous trauez si ainsy c'est bien de ingenu
 Amour c'est comme si pour n'être pas connu
 Avec une innocence extreme
 Vous vous deguisiez en vous mesme
 Elle a vos traits, vos yeux et votre air engageant
 Et de mesme que vous sourit en gorgeant
 En fin qui si l'une a fait l'autre,
 Et jusques a sa Mere elle est comme la Votre,

Douzieme Entrée

Venez pour Sair voir a M. de Cure

La facilité que les amours ont à se déguiser
 mesme quelque fois contre ses propres intérêts
 luy fait paroître la ville de Troye toute
 en feu, et luy montrant des guerriers qui tiennent
 un dard d'une main et de l'autre un flambeau
 luy apprend que ces gens qui ont embrasé cette
 grande ville, ne sont pas des Grecs comme
 l'on pense, mais des amours muinez à la
 sollicitation de Menelaus qui se sont engagez
 à le remettre en possession d'Elene, Ces
 faux Grecs combattent une troupe de
 Troyens qui les obligent à céder

Combat des braca. et des croyaux

Agamamnon Le Duc de Guise,

Graca M.^r d'Heureux, Beauchamp Les.

s.^r Chicanneau, de Lorge, de Gan, et des airs
le cadet

Croyaux M.^r de Souville, M.^r Raynal
de la Marre, Sarsan, Les s.^r Le Chantre.

Des airs 3.^{me} et du feu

Pour Le Duc de Guise,

Agamamnon

Dix ans n'étoient pas trop pour le siege de Croye.

Dans une passion souffrez des maux causaux.

Et goûtez un moment de Veritable joye
 Vous estes payé pour duxana

Pauline Troyana Battue

Il est des ennemis Siers et vindicatifs
 Qui nous couurent de honte en gagnant la victoire
 Il est des Ennemis a qui c'est notre Gloire
 Que de Saire auoir qu'ils nous tiennent captifs

Junon triomphante chante un Recu
 qui temoigne la douceur qu'elle trouue
 a se vanger du mepris que Paris a fait
 de sa beaulté

Recit de Junon qui haït les Troyans
 et qui est bien aise de leur ruine
 Chanté par Madem.^{le} de Cercaman

A qui sçait bien aimer l'amour à ses plaisirs

A qui sçait bien haïr la haine à ses delices

Celle cy remplit mes desirs

Et de l'autre mon cœur ignore les supplices

L'un sans doute a plus d'apas

L'autre aussy sait moins de peine

L'on vous rend toujours votre haine,

Mais pour votre amour hélas

« Toujours on ne vous le rend pas

Du soin de nous vanger le trouble importun,

Nous ennuie beaucoup moins qu'une tendresse

extrême.

Et souvent l'on se trouve mieux.

De haïr ce qu'on haït que d'aimer ce qu'on aime.

Si sans doute a plus d'apas

L'autre aussi

Treizieme Entrée

Pendant qu'il se poursuivait la victoire

Quatre soldats, et quatre Goujars, sortis
des maisons voisines de la place se
querellèrent sur le partage de leur butin et
formèrent un combat ridicule.

Goujars M. Sully, Les S. Paysan

(Baltazar et Brouard)

Soldats Les S. Noblet, La Pierre

S. Andre et Desbrosses

Pour M.^{de} Sully Goujar

Ce Goujat signale

De quelque talent se pique

Tout son fait est réglé

Comme un papier de musique

Il faut être bien Critique

Pour n'être pas satisfait

Du bruit qu'il fait

Quatorzieme et dernière Entrée

Les Amours déguisez en bruxes a prax auio

extremum le rish de la Crozana et prax le

Castro de Brian, Vianau dans la

Dominie Entrée

Le Mariage
Forcé,
Ballet
Du Roy.

Dansé par sa Majesté le 29
jour de Janvier 1664.

Recueilly par Philidor L'ainé Ordinaire de
la Musique du Roy, & garde de sa
Bibliothèque de Musique l'an 1705.

Mss. F. 525 I

Le Mariage

137

FORCE

Ballet

Argument

Comme Il n'y a rien au monde qui soit
si commun & le Mariage, et que
c'est une chose sur laquelle les
hommes ordinaires se trouvent
plus et ridicules; Il n'est pas
nécessaire que ce soit toujours
la matière de la plupart des
Comédies muettes; c'est par là
qu'on a pris l'idée de cette comédie masca-
rade.

Acte Premier

Scene Premiere

Sganarelle demande Conseil au
 Digne Cavonino, s'il se doit marier,
 ou non, Ce ami luy du Francheau
 que le Mariage n'est guere le fait
 d'un homme de Cinquante ans :
 Mais Sganarelle luy respond qu'il
 en resolu au e Mariage, et l'autre,
 & L'autre voyant cette extravagance,
 de demander Conseil apres une
 resolution prise, luy conseille hautement
 de se marier; & le quitte en riant.

La Maîtresse de Baranille

arrive, qui luy dit quelle en avoit de
 se marier avec luy, pour pouvoir
 sortir promptement de la sujétion de
 son Père, et avoir désormais toute
 sa conduite libre; et là dessus
 elle luy conte la manière dont elle
 pretend vivre avec luy, qui sera pro-
 prement la naïve peinture d'une
 Coquette achevée, Baranille res-
 sail assez étonné; Il se plain-
 t aprés se discouir d'une pesanteur
 de fesh épouvantable, et se mettait
 en un coin du Château pour dormir,

Il voit en songe une femme réputée
 par Mademoiselle Gilaire qui
 chante ce Vaudeville.

Le Vaudeville de la Beauté.

Si l'Amour vous soumet à ses loix
 inhumaines,

Choisissez en aimant, un objet plein d'apais,

Portez au moins de belles chaînes,

Puis qu'il faut mourir, mourez d'un beau
 trépas.

Si l'objet de vos feux ne mérite vos
 peines,

Portez l'Empire d'Amour ne vous engagez pas,

Portez au moins de belles chaînes,

Puis qu'il faut mourir, mourez d'un beau trépas.

Première Entrée.

La Jalousie, Les Chagrins, & les soupçons.

La Jalousie. Les. Dolive,

Les Chagrins, Les Siuwa's. André

& Sybrossa.

Les soupçons, Les Siuwa's. Lorge, et
le Chantre.

Deuxième Entrée.

Quatre Pairs, ou Goguenars.

Le Comte d'Amagnac,
Messieurs Gervais, Beauchamp,
& de la Roche. 7

Acte Second.

Scene Premiere

Le Daigneur bonuomo cueille d'at-
telle, qui luy veut conter le songe
qu'il vient de faire: Mais il
luy répond qu'il n'entend rien aux
songes, & qu'il sur le sujet du
Mariage Il peut consulter
deux sçavants qui sont contents
de luy, dont l'un suit la Philosophie
d'Aristote, & l'autre est
Pyrrhonien.

Scene Deuxieme.

Il trouve le premier qui l'écoute de

Son caquet, et ne le laisse point
parler, ce qui l'oblige à le maltraiter.

Scène Troisième

Ensuite il rencontre l'Autre, qui
ne luy répond suivant sa doctrine,
qu'un tonnerre qui ne décide rien; Il
le chasse avec colère, et la dispute
arrive à deux Egyptiens, et quatre
Egyptiennes.

3^e Entrée.

Deux Egyptiens, et quatre Egyptiennes.

Deux Egyptiens. Le Roy.

Le Marquis de Villavoy.

Egiptiennes, le Marquis de
 Fassin, le Sieur Raynal,
 Nobles de la Piere.

Il prend l'air d'un d'arantelle
 et se fait dire sa bonne
 aventure, et racontant deux
 Boemians, Il leur demande
 s'il savaient de son mariage;
 po. repondre, ils se mettent a
 danser et se moquent de lui, Ce
 qui l'oblige d'aller trouver un
 Magicien.

Recit d'un Magicien.

Chant' par Monsieur
D'Estival.

Hola,

Qui va là

Dis-moy vite quel soucy

Te peut amener icy.

Mariage. Ce sont de grands mysteres

Que ces sortes d'affaires.

Destinée. Je te vais pour cela par mes

charmes profonds,

Faire venir quatre Demons.

Cà ça là là.

Non non n'ayez aucune peur,

Je leur osteray la laideur.

Neffrayez pas.

Des puissances invincibles
 Rendent depuis long tems tous les Demons -
 muets,

Mais par signes intelligibles
 Ils repondront a tes souhaits.

Quatrième Entrée.

Un Magicien qui fait sortir 4 Demons.

Le Magicien, M.^r Beauchamp.

Quatre Demons. M.^{re} d'Enferme et
 Lorge, d'Air, le Lion, Et le
 Mécène.

Baronelle la interroge, Elle
 repoude par signes, et sortant d'un
 faisant la cornue.

Acte Troisième.

Scene Premiere.

Baranelle effrayé de ce présage,
 Van s'aller degager au Par, qui
 ayant ouï la proposition luy
 respond qu'il n'a rien a luy dire,
 et qu'il va tout à l'heure enoyer
 sa réponse,

Scene Deuxieme

Cette réponse est un branc douceur
 Son fila, qui vian avec civilite' a
 Baranelle, et luy fai un petin
 Compliment po. Je coupe la gorge
 Ensaubl-, Baranelle l'ayant refuse,
 Il luy donne quelques coups de bâton,

le plus civilisan du monde, & l'air
coupe de bâton, le portem a d'aujourd'hui
d'accord d'espouser la fille.

Scene Troisième.

Donarcelle touche la main a la fille,

5^e. Entrée.

Un Maître a danser représentant par
M. Solina, qui vient Ensigner une
courante a Donarcelle.

Scene Quatrième

L'Ensigne Baronino vient se joindre
avec son Ami, & luy dit q. les Junes gens
de la ville ont preparé une mascarade pour
honorer sa Noce.

Concert Espagnol, Chante' paula
 Signora Anna Bagavotti

Bordigoni

Chiarini

Jon Agustin

Caillaux.

Angelo Michail.

Llego me tienes Beliza

Mas bien-tus rigores veo

Por que estu desden, tan claro

Que pueden, verle los ciegos

Aunque mi amores tan grande

Como mi dolor noes menos

Si calla el uno dormido.

Seque Ia e lotro despierto.

Fabores tujos Belisa

Tu vieralos yo Secretos

Mas ya de dolores mios

No puedo azerlo, que quiera.

Sixième Entrée.

Deux Espagnols, & deux Espagnoles.

Messieurs Du Lill, & Cartier Espagnols.

M^{rs} de la Lame, & des. Andre' Espagnoles.

Septième Entrée.

Vn Charivari Crotesque.

Monsieur Lully Les S.^{rs} Baltazard,

Vagnac, Bonard, Descontaux,

La Fidiere, & La Croix

obtiennent l'indulgence.

Suitienre et Derniere
Entrée.

Quatre Gallands Cajeollans la Semme
de Sganarelle.

Monsieur le Duc, Mons.
le Duc de S.⁴ e Angou, 
Messieurs Beauchamp
& Raynal. 

Fin 

Ballet
Royal

De la Naissance de Venus

Dance par la Maistre

Le 26. de Janvier 1665:

Rcueilly par Philidor l'aine ord.^{re}
de la musique du Roy a garde de sa
Bibliotèque de musique Jan 1705:

Res. F. 525 ^e

Argument

Ce Ballet est divisé en deux parties
 La Première contient la Naissance de
 Vénus et ce qui s'y passe, Neptune
 et Eolus en sont le récit, Les Tritons
 annoncent la venue de la Déesse; Elle
 sort de la mer sur un Trône de Nacre
 environnée de Néréides, et peu après
 est enlevée au Ciel par Phosphore et
 les Heures: Les Dieux Marins et les
 Déeses marines, se pressent de la
 voir, Les vents arrivent au bruit;
 Eole, qui craint les desordres
 qu'ils ont coutume de faire, Les

Resserre. dans leur fougne, Castor et
 Pollux assurent qu'en faveur de cette naissance
 La Navigation sera desormais heureuse
 Des Capitaines de Navire, des marchands
 et des Matelots s'y jouissent à leur aise,
 Les Zephirs qui avoient quitté les autres
 Vents pour porter sur terre, cette heureuse
 Nouvelle, en font la première part au
 Printemps, aux jeux et aux Ris et
 tous ensemble se devoient à cette nouvelle,
 divinité, Flore et Pales avec une troupe
 de Bergers et de Bergeres protestent de
 ne recevoir jamais d'autres loix que les
 Siennes
 Les graces sont le récit de la seconde.

L'artie et publient que la puissance de Vénus
 S'étend par tout ce qu'il y a de plus grand dans
 l'univers. La Passion que Jupiter conçoit
 pour Europe en sort de preuue

Ce Dieu changé en Saureau, trouuant sur le
 bord de la Mer cette Nymphe qui se diuertit avec
 ses Compagnes l'enleue; Apollon et Bacchus
 ne ressentent pas moins les traits de la Deesse
 et de son Fils, que Jupiter. Le premier
 poursuit Daphné dont il est perdu ment
 amoureux, Elle est changée en Laurier: Il
 en lesmoigne ses regrets, L'autre trouue
 Ariadne dans l'Isle de Naxos ou Theseé
 l'auoit abandonnée à son mari avec
 Elle: Et comme les plus grands hommes

Ne rendent pas moins de respect à
 celle Souveraine du monde, Des sacrificeurs
 et des Philosophes luy sont une offrande
 de Fleurs et de censeux dans son temple, De
 Saphos, Les Poetes les plus renommez,
 posent sur son autel leurs ouvrages et
 leurs couronnes de Laurier. Les plus
 Celebres heros de la terre avec les heroines
 dont ils sont epris, Sont connoitre que
 l'amour est le plus noble de toutes les
 passions; Pour marque en fin que la
 puissance de Venus passe jusqu'au
 Enfer, Orphée par son assistance y
 descend, sollicite Pluton et Proserpine
 de luy rendre Euridice, Elle luy con-

accordée et pour son inconsideration au myton
raue par les ombres qui terminent la seconde
partie

Ce sujet étoit capable d'une plus grande étendue
Mais le Lieu où il se représente ne le souffrant pas
Madame a qui le Roy en a laissé la conduite
a jugé a propos de le renfermer en douze Entrées
Ces qui connoissent la beauté de cette admirable
Princesse jugeront aisément que les plus agréables
inventionz luy en sont deües. Elle a ordonné
au Duc de S. Aignan d'y employer ses soins
aussy luy appartient-il autant par la belle
Galanterie qui luy est naturelle que par
la fonction de sa charge de regler les

festes de cette qualité que le Roy.
honnore de sa presence, Les vers partent
d'une source qui ne s'épuise point, Le
Brillant en sait assez connoître l'auteur.

Premiere Partie
 Neptune & Euterpe suivis de plusieurs
 Tritons qui composent le corps de la
 musique, Sont entendre par les vers
 qu'ils chantent, la gloire qu'ils ont qu'une
 Deesse d'incomparable beauté qui doit
 regner dans tout l'univers naisse dans
 leur Empire

Raccl de Neptune, de Euterpe
 & des Tritons

Neptune M.^{re} D'Estival

Caisez vous Flots impetueux
 Ven's devenez respectueux
 La Mere des amours sort de mon vaste
 Empire,

Cherix Madem.^{le} de la Barre

Voyez comme Elle brille en s'élevant si haut
 Jeune aimable, charmante et faite comme il faut
 Pour imposer des Loix à tout ce qui respire

Critonix

Quelle gloire pour la Mer
 D'avoir ainsi produit la merveille du monde
 Cette Divinité sortant du sein de l'onde
 Ny laisse rien de froid ny laisse rien d'amer

Quelle gloire pour la Mer

Neptune

Tout fléchit sous ses traits vainqueurs
 C'est un lieu pour tous les cœurs

Qui n'osent de leur mal dire la violence

Thetis

Dans un peril si doux et contre tant d'ardeur
 Ah que de nos poissons heureuse est la froideur
 Et plus heureux encor leur eternel silence

Critoné

Elle va tout enflammer
 Et faire aux libertez une innocente guerre
 Il ne s'ait pas si beau maintenant sur la terre
 Ny si clair dans le Ciel ny si chaud dans l'Enfer
 Quelle gloire pour la Mer

Noms de Critoné

M^{rs} Le Gros, Don Góngon, Magnan,

Fernon, Blondel, Rebel, Richard Lange,
 et Francois Bage, Les s.^{rs} Descousteaux
 Nicolas, Jean et Martin, Solterre marchand
 Laquaisse, le Cadet, La fontaine, Charlet,
 Destouches Huguenet, Les deux Le Roux,
 Le Peintre, Bary Guerin, Le Graux
 Beuge' Magny et Palais.

Premiere Entree

Le Theatre represente la Mer et
 Les mesmes Citoyens qui tenus ensemble,
 annoncent la naissance de Jemux qui
 parroit auroitost sur un Chrosne de
 Nacre dans un eclat merueilleux au
 Tour d'elle s'eleue peu a peu doree.

Néréides qui l'admirent, l'arçuerent et
 dansent avec Elle apresquoy Elle se repose
 sur le mesme throsne, Et Eosphore ce bel
 a stre du point du jour, qui de ce moment se
 donna a la Déesse et en porta le nom et quatre
 des Courcs descendirent dans une machine brillante
 et la conduirent de monter au Ciel ou Elle est
 attendue de la Croysspe des Dieux, Elle y
 est enleuée pendant que les Tritons continuent
 leur musique et que les Néréides et la Nacre
 disparoissent.

Vanua ci Sa e Vavada, Eoille
 du point du jour ci la Fava
 Vanua Madame

Nobles

Madame la Duchesse de Bouillon M^{le}
 D'Elbeuf, M^{le} la D^{ne} de Crecy M^{le}
 La Comtesse de Ruvoine, M^{le} La Comtesse
 du Blesia, M^{le} la Comtesse de Gramont
 La Marquise de Fibraye, M^{le} de Lona
 M^{le} de Brancaux, M^{le} Castelnau, M^{le}
 Dampierre, M^{le} de Fienmar

Pour Madame

Vierge

Voilà ce que le monde a de plus précieux
 Une divinité visible et manifeste
 L'ornement de la terre et la gloire des Cieux
 C'est venue en un mot mais pure mais celeste

L'histoire en parle ainsy, la Sable du berceste
 De ces diuins regards nous voyons tous les jours
 Comme eclairs naistre en Soule et mourir les amours
 C'est leur Fatalite' que chacun d'eux perisse
 L'Esperance est un Sait trop necess.^{re} a. Tout
 Et ces pauvres Indes si tendres et si doux

Mauron Saut de Nourice

Elle ingrime dans l'ame une douce langueur
 Et sans auoir flechy sous le joug quelle impose
 Inspire a tous les coeurs ce qui manque a son coeur
 Ainsy l'astre du jour embrase tout ce qu'il se
 Et ne se ressent point de la chaleur qu'il cause
 Ses traits pour vaincre tout n'ont qu'a se laisser
 Voir

Tout reconnoist ses loix tout cede à son pouvoir
 Comme la plus aimable Elle emporte la pomme
 Mais par qui luy seroit cet honneur disputé
 Lors qu'il est question du prix de la beauté
 Et que le Jug est un homme

L'on diroit qu'elle est seule à avoir comme Elle cor
 Cependant regardez le train qui l'environne
 Ces Beautés qui rien que leur beauté ne plaisent
 Luy cedent néanmoins, Elles que l'on soupçonne
 Ne faire la dessus de quartier à personne
 Aucune dont l'éclat par Elle est confondu
 Tasche à se racquitter de ce qu'elle a perdu
 Et l'une contre l'autre aspire à la revanche

Au reste de la Gloire on les voit s'animer
 Et l'on y reconnoist leur pante a s'intr'aîner
 Si naturelle et si franche

Conversation d'Alexandre

Madam^e. D'Elbauf Nereide

Tandis que nous voicy sur le bord du rivage
 Mes compagnes me l'on le discours en usage
 Le silence pour nous est un terrible train
 Par l'on maix le vous prie est-ce amoy qui me traîne

Nereide encor tout en train

A mettre ainsy le monde en train

La Duchesse de Bouillon Nereide

Vous estes serieuse un peu trop ce me semble
 A mille petits jeux joüons plutôt ensemble.
 Courons donc apres l'aure et nous allons de l'eau
 Si ie voudrois pourtant faire votre tableau.
 Je vous peindrois ainsi beauté charmante et blonde
 Vous avez une taille un cent; des traits des yeux
 Et par dessus cela vous avez des cheveux
 Les plus longs les plus fins les plus epais du monde
 Et mesme lorsque ie voudrois

M. de Freyuy D'une autre Nereide exprimer le merite
 Qui fait du bruit en mille endroits
 Et dont la bouche est si petite
 Voicy comme ie m'y prendrois
 Personne en vous voyant ne peut demeurer libre.

Mais quoy que vous soyez si belle aux yeux
de tous.

La retraite en tout temps vous semble un bien si
doux.

Que vous n'aurez point fait encor parler de vous
si vous n'avez brouillé la scine avec le Tybre

La Duchesse de Cequz Nereïde

Et je vous repondrois que vous vous derobez
à vous mesme l'Éloge ou pour moy vous tombez
Quel miracle par vous n'est mis en cuidance
Joindre tant de jeunesse avec tant de prudence
faire de si bonne heure un menage si bon

Tamara petite Mercide

S'est Elle mieux conduite avec son Triton
 N'ayant quelle seule pour Guide,
 A Vous toutes enfin plus belles que le jour
 Et faites comme sont les anges
 C'est proprement a vous a donner de l'amour
 Et non pas des louanges
 Mais gardons si vous plaist votre encens
 et le mien

M. de
 Gramont Pour un sujet qui le vaut bien
 Il est de mise

En Sauer de cette beaulté
 Qui nous arrive du costé
 De la lamise
 Avec tant de douceur et tant de Maiesté

La Comtesse de Gramont Nercide

Vous honnerez beaucoup une pauvre étrangere .

Qui ne se picque de rien
Sinon d'avoir mis à bien

L'ame la plus errante et la plus passagere

Qui jamais ait bruslé dans de frivoles feux

Vous nous sommes liez d'indissolubles neux

Et nous étant pris tous deux

Vous avez purgé l'hymenée

De cette ordure enracinée

L'intérêt et le profit

Et sommes l'un à l'autre un bien qui nous suffit

Mais ie vous ay déjà mon ame dévoilée

Et j'attire joy Sraichement

Je trouve votre Mer un peu trop de salée

Pour vous parler si franchement

*La f.
Du Blesia*

Surtout une de vous, aimable, jeune Sine

Parmy tous ses traits me semble avoir la mine

De connoître aussi bien que personne aujourd'hui

Dans le fond de son coeur les manquemens

D'autrui

Mais elle est généreuse et bonne

Et je ne doute point qu'elle ne les pardonne

La Comte du Blesia Nereide

Je ne sçay pas trop bien si vous parlez à moy

Il me semble en tout cas qu'il faut que je réponde

N'est-il pas naturel quand on n'a rien chez soy

De ne pas ignorer les intrigues du monde

Les secrets sont plaisans, quoy qu'on mait dit
que tous

N'en valent pas un bon quand il est bien a nous

De ce fragile Mets on peut estre assamée

Telle ne vivra point d'une telle fumée

Celle plus delicate aussi s'en nourrira

Et Sur on Nercide, ou chagrine, ou deuote

Quelqu'un de nous vous dira

Qu'on ne peut pas toujours se tenir dans sa Grotte.

La Comtesse de Yuonne Nercide

Il est vray que ie sors de mon antre profond

Pour rendre a la Deesse un hommage Sidelte

Et ce que par plaisir toutes les autres Sont

Telle S'ay pour l'honneur de danser avec Elle

Mais ie danseray mieux et bien plus apropos
 Aurclourdunlpoux si samoux sur les S'lots
 De quels transports de joye auray ie l'ame pleine
 A toute heure ie croy qu'il sen va revenir
 Si jusqu'à l'amoindre Balaine
 Tout m'en fait ressouvenir

La Marquise de Vibraye & Veride

Si l'on en dance mieux et qu'on en soit mieux faite
 De recevoir un Epoux qui s'en étoit allé
 Je voy toujours le mien dont ie suis satisfaite
 Et j'ay ce qu'il me faut a cause que je l'ay
 Ce n'est pas qu'apres tout nous autres Nereides
 & Náyons a soutenir des devoirs bien rigides
 Et de tant de maris qui regnent aujourdhuy

*Je tien que le mieux fait et le plus raisonnable,
 Ne laisse pas toujours d'être un peu redevable,
 A sa chaste moitié qui ne pense qu'à luy*

Madam^e de Loui Nereide

*Suivons les doctes discours
 Que nous tiennent tous les jours
 Les Coquette et les Brudes
 Des Galans et des Epoux
 Les uns sont un peu trop rudes
 Les autres un peu trop doux
 Celle qui d'un air timide,
 Balance entre ces deux maux
 A proprement parler c'est une Nereide
 Qui nage entre deux Eaux.*

Madam^e. De Brancas Nereide

Il ne faut pas qu'en prudence on excède,

Et contre des soucis cuisance.

C'est un souverain remède,

Que de n'avoir que quinze ans,

Que le vent souffle et que l'on de,

Gronde l'un qu'il luy plaira

L'on se sçait apres tout le meilleur gro' du monde,

Quand on est belle jeune et blonde,

En arrive ce qui pourra.

Madam^e. De Caullnau Nereide

Je suis de votre avis mais pourtant cest...

dommage

Qu'une jeune beauté dans sa perfection

A qui tout devoit rendre hommage,

N'e fassent pas au cœur assez d'impression

On ma dit que l'amour en Sorberie abonde

Et quiconque a trouvé dans le monde

Une belle passion

A trouvé sur nos flots le nid de L'Alcyon

A trouvé le Phoenix a trouvé cette Pierre

Qui seroit aux humains d'un rapport infini

Et pour parler en fin comme on parle sur terre

A trouvé l'opie au Nid

Madame Dampierre Noceide

Malas, vous lairez dit nous avons des appas

Une taille, des yeux, des dents de la jeunesse,

Comme si nous n'en avions pas
 De la maniere qu'on nous laisse,
 L'on sy prend avec nous d'une étrange façon
 Et parmy la plus part des hommes,
 S'informer on si nous sommes
 Seulement chair ou poisson

Madame de Sumer Nereide

Il est quelques gens curieux,
 Et qui donnoient des batailles
 Pour tascher d'excroquer un regard de nos yeux,
 Et pouvoir profiter d'une de nos écailles
 • Une véritable langueur
 Prouve ce qui les louche,
 Ils n'ont rien dans la bouche,

Qui ne soit dans le coeur

Ils sont bien faits et peut estre,

Monsieur Mais quel astre nouveau commence de paroître,

N'e seroit-ce point l'amour

Qui vient saluer sa Mere,

Non ne me trompois de guère

C'est l'Etoile du point du jour

Quelle a déclaré toutes ensemble

Disona luy ce qui nous en semble

Pour Monsieur
Etoile du Point du jour

Clarte qui dans le Ciel n'est pas la premiere

Vous y touchez de pres et comme vous luiserez

Il n'est pas difficile à voir que vous puisiez
 Dans le centre de la Lumière
 Au tour de votre chef l'annee. epaisse. et noire
 En fait mieux eclater cette viue. lueur
 Qui se ne sçay comment penetre. tant. le. coeur
 Vous nous en devez toutes croire
 Vous avez de la nuit percé le sombre voile,
 Et ne pouvez briller sur de plus doux apas
 L'adorable Venuz ausy ne pouvoit pas
 Choisir une meilleur Etoile

P. Authan à Monsieur

Douze jeunes bouches vermeilles
 Viennent de chanter vos merveilles.

Bel astre apres cela qui s'oseroit jouer
 A vouloir entreprendre aussi de vous louer
 Par l'iles comme il faut la louange est semée
 Et pour faire voter la vostre en mille lieux

Ces douze bouches valent mieux
 Que les cent de la Renommée

La quatre hawa du jour
 Madame de Crussol, La Comtesse de Guiche
 Madame de Montespan & Madame
 de Rochefort

Madame de Crussol heure
 Ces belles Potesses de l'onde,
 Ont tant qu'il leur a plu parlé devant le monde

N'aurions nous pas aussy Sait le meisme complor,

Elles ont entrepris ce que les autres noient,

Quoy Saut il quand lez Boissonx causent.

Que les heureux ne sonnent mal,

La C. de
Guiche.

Parlons jeune beauté de tant d'attraits pourrieux

Chacun croit vous voyant que son heure est venue,

Et quand ie vous observe et quit me ressouviens

Qu'on dit communement que l'amour a son heure,

Je m'imagne ou le meure,

Que déjà l'amour vous tient

Vous n'en serez jamais suffisamment paycé

Par que vous meritez d'être bien employé

La Comtesse de Guiche heure

Je vous rends ce discours si flatteur et si doux,

Il est mal aise qu'on le croye
 Et ie sens une extreme joye
 D'estre en mesme Cadran que vous.
 Mais voicy l'heure la plus belle

M. de
 Montcopan Et si quelqu'un est digne d'Elle
 Et que ce soit quelque Berger
 Qui sçache bien la menager
 Qui soupire apropos
 Qui languisse et qui pleure
 voila son heure.

Madame de Montcopan Sœur,
 Ne croyez pas qu'il m'importe beaucoup
 Que ie la sois du Berger ou du Loup
 Les ordres du destin m'ont ils pas appelée

à la condition d'un seigneur bien réglé
 Jusqu'à la fin pourquoy n'irois ie pas
 Sans m'écarter de ma route d'un pas
 Il faut que le temps roule
 Sans cesse un mesme train
 Et que le sable roule
 Jusqu'à son dernier grain

Madame de Rochefort seure

Marchez d'un ordre egal et nous suivons de près
 Toujours à droit, jamais à gauche,
 Le rhabillage est de grands frais
 Lorsque la mortre se débouche,
 Les excès ne vous valent rien
 Soit en l'entour, soit en vitesse,
 Faut que l'éguille marque bien

Son admire nostre justesse
 Mais que l'on n'aille pas aussi comme l'on doit
 Tout le monde nous montre au doigt

Deuxieme Entrée

Glaucus Palemon, Erothe, Leucothoe
 Cimodocé et Lycoria Dieux et Déeses
 de la Mer, ayant ressenty dans leurs
 demeures froides cette douce impression que
 repandoit dans toute la nature, cette admirable
 Déesse, au point de sa naissance, en viennent
 témoigner leur joye, et la voyant encor en l'air
 luy rendent leurs hommages et cruient au
 Ciel la possession d'un bien si précieux

Dieux et Desses maritimes

*Dieux Les Marquises Villeroy de Mirepoix,
et de Rassin*

*Desses M.^{re} de la Sanne, Les s.^{rs} Nobles
et La Pierre,*

*Poulet Marquise Villeroy
Dieu Marin*

*Ceux qui sont comme vous, sont bien faits sur
du cœur*

Aux grandes actions de bonne heure ils se portent

Avec empressement pour chercher de l'honneur

Et ne recueiment point aussi qu'ils n'en rapportent

Mais lors qu'une innocente et crédule beauté

Se laisse aller trop viste a ce qu'ils ont d'aimable
 Elle eprouve aux depens de sa Sincerité
 Que ces beaux Dieux marins sont des Dieux,
 de la Sable
 Qui n'ont rien de solide, et rien de véritable

Pour Monsieur de la Laine

Déesse maritime

Cette Déesse maritime

N'a rien trouvé sur la mer

De difficile et d'amer

Pour acquérir de l'estime

Troisième Entrée

Ses vents accourent au bruit qu'ont fait

Les Tritons, et comme leur humeur impatience
 porte le trouble partout, Ode leur Roy
 déjà touché de la beauté de la Deesse
 préviennent le désordre qui peut arriver
 et les enferme dans leur Caverne

Ode à la quatre Vents

Ode Le Comte Darmagnac

Aux quatre Vents M.^r Coquet, M.^r Le
 Prestre, Les S.^{rs} Chicanneau et S.^r André

Le Comte Darmagnac Ode.

Aux Dames

Pour ces fiers aquilons et les renferme tous
 Et ne laisse aller jusqu'à vous.

Que de certains Vents doux et tendres
 Qui vous prouvent que vous avez
 Par le feu de vos yeux réduit mon cœur en cendres
 Je ne vous diray point leur nom vous le savez
 Mais sachez troupe amable et belle
 Que de suix constant et fidèle
 Ne me faisant point de l'amour que je prenne
 Et que mon Couple amoy somme de leur différence
 De plus le suix bien fait d'une telle louange
 Quelqu'autre en ma faveur se fut mieux acquitté
 Si j'ose vous le dire il n'est pas fort drange
 Que le Prince des vents ait de la vanité
 Souffrez ce petit mot c'est bien la moindre chose
 Que puisse dire un Dieu de la métamorphose

Quatriesme Entrée

Castor et Pollux, Sire et Gemenaux viennent
 marquer par leur presence, que la paix va
 regner sur les Eaux. Il y paroisst mesme
 des Alcions qui volent autour de leurs têtes,
 Deux capitaines de l'Alouette, deux marchands
 et deux Pilotes sont transportez de joye
 a leur rencontre, pour l'assurance qu'ils ont
 qu'à l'advenir la navigation sera heureuse.

Castor et Pollux, deux Cap^{ux}
 Deux Vaisseaux, deux marchands
 et deux marins.

Castor Le Duc de S^t Aignan
 Pollux M^r Beauchamp

Deux capitaines de Vaisseaux Le
Marquis de Segurier et M.^r Gillebon

Deux Marchands Les S.^{rs} Desairs
le Jeune et le Mercier

Deux Mariniers M.^r de Courville
Gruchet et LaMarre

L'oubli Duc de S. Saignan Castor

Après cent actions d'éternelle mémoire

Qui font que vous ayez grande part à la gloire

Des Semeurs conquérans de la noble loison

Jupiter vous leue et fait enfin raison

Au mérite éclatant qui pare notre histoire

Il vous a de sa main transporté dans les Cieux

Et vous ayant osté la dépouille mortelle

Vous Sait aller du pair avec les autres Dieux
 De la cette bonté généreuse et Sincère
 De qui la sollicite est toujours le support
 C'est ce feu redonné qui brillant sur leur teste
 Presage aux malheureux la fin de la tempeste.
 Et leur fait esperer les delices du Port

Louis le Marquis de Siquier
 Cap.^{ne} de Vaisseau.

Dans votre personne on remarque
 Beaucoup de bonnes qualités
 Mais pour bien conduire la Barque
 Sufit du nom que vous portez

Cinquieme Enbée
 Et comme la joye de cette naissance

ne s'étend pas seulement sur la Mer mais
 encor sur la terre, Le Theatre change de face
 et represente le mois de May, toutes ses
 fleurs et toute sa Verdure. Les Zephirs
 qui se connoissent leur douceur n'auoir
 point en forme avec les autres vents
 en portent la nouvelle au Printemps, aux
 Jours et aux Ruis et tous ensemble se
 consacrent à la Déesse, protestant de n'en
 reconnoître jamais d'autre.

Le Printemps, les Ruis, les Jours
 et les Zephirs

Le Printemps M^r Le Duc

La Rix Le Duc de Sulby Le C. de Sautz
 La Jaux Les Marquix de Soyccours et de Gentis
 Zephira Les Marquis de Villeguier et de Termex

Pour Monsieur le Duc

Printemps

Un tel printemps a le don
 De produire des fleurs d'éternelle durée
 Et qui sentent toujours bon
 La terre est toute parée
 Du seul éclat de son nom.
 Pour rendre une campagne belle
 Il ne manque point d'aideur
 De force ny de verdure
 Encor moins de modeste

Poult Duc de Sully

Ris

Cc n'est pas tout d'avoir les jeux et les amours
 L'Allegresse sans nous n'est jamais assez grande
 Et le train de Venus est delabr   toujours
 Si les Ris ne sont de la bande.

Poult Comte de Saultre

Ris

Il se cache bien des Flammes
 Sous ce dissimulé Ris
 Autant qu'il est doux aux femmes
 Il est amer aux maris

Poult marquis de Soyecourt
 Jeu

Tel jeu ne manque point de solides apas
 Si qui sont à la Cour d'un esroque en finie
 A vous dire le aray ie ne vous repons pas
 Que ce soit jeu sans contenance

Pour le marquis de Carliu
 Jeu

Qu'il soit beau qu'il soit laid ie n'en veux plus rien
 dire

J'en ay fait voeu

Ne parler d'autre chose et toujours en écrire
 C'est le vieux jeu

Pour le marquis de Villeguion
 Zephir

Ce zephir est bien fait et lorsqu'il tasche à plaire

Il vient facilement about de son desir
 Mais si par aventure il se met en colere
 C'est plutost l'aquilon que ce n'est le zephir

Pour le marquis de Cambray
 Zephir

Que ce vent repand de douceurs
 N'est de sa nature
 De causer du murmure
 D'arroy tout ce les fleurs
 Legerement il touche
 Leurs fragiles apas
 Et quand mesme il les couche
 Il ne les flettrir pas

Sixième Entrée

Un des Zephirs galant Secret de Flore s'étoit
 écarté de son troupe pour luy donner adieu
 de la jouissance qui commençoit de se
 troubler, Elle en a fait part à Bales qui
 assemble aussytost ses Bergers, et loue
 jugeant bien que cet événement alloit combler
 leur champ d'abondance et de félicité, témoignent
 les sentimens qu'ils en ont pour une dance
 agréable, et par le vœu qu'ils sont d'une
 félicité inuolable au culte de la Déesse

Flore, Palatua Bagava

Et Croia Bagava

Flore Le Comte de Sery

Palca Le Marquis de Mirepoix

Bugara M.^r Dheureux, Beauchamp et Raynal

Bugara M.^r Motier Les S.^{rs} de Lorge et de Gan

Pour le Comte de Sery

Flore

Son voit par tout votre gloire s'étendre

chaque Campagne en augmentant le bruit

Que n'avez vous lieu de n'attendre

Si par la Fleur on doit juger du fruit

Pour le marquis de Mirepoix

Palca

J'ay ie represente une obscure Déesse

Qui prefere les champs au séjour des Palais
Et ne pense pas qu'à la Cour on connoisse

La Déesse Pales

Fin de la premiere Partie

Seconde Partie

Les braves, Oigle Falic et Euphrosine
se contentent de l'honneur qu'elles ont de se
appeller au service de l'un ou de l'autre
pouvoir se va faire paroitre sur tout
ce qu'il y a de Divinité dans le Ciel
de héros sur la terre, et de puissances dans
les Enfers

Récit des Trois braves

Représentée par Mesdemoiselle de la Barre,
bitaire et de S^t. Christophle

Madam^e. Filare

Admirez notre jeune et charmante Déesse

Madam^e de la Barre

Parlons de sa beaute' parlons de son esprit

Madam^e de S.^t Christophle

Nuons nous par l'honneur de nous nommer sans
cesse

Dans tout ce qu'elle fait dans tout ce qu'elle dit

Mad^{ame} de S.^t Hilare à de S.^t Christophle

Nous ne sommes que trois il en est cent chez elle

Dont l'attachement est plus doux

Madam^e de la Barre

Si on en voit plus de cent qui sont à cette Belle

À meilleur titre qu'en nous

Tout à trois

Suivons toujours ses glorieuses Traces

Sans l'abandonner d'un pas
 Ah quelle est bien d'autres graces
 Qui ne l'abandonnent pas

Madame Filaire

Peut-on bien soutenir de si vives lumieres

Madame de la Barre

Peut-on bien couter la douceur de ses traits

Madame de S. Christophle

Qui connoist une fois son air et ses manieres
 Il en a pour sa vie et nen revient jamais

Madame Filaire et de S. Christophle

Nous ne sommes que trois etc

Première Entrée

Jupiter le Souverain maître des Dieux
 Ressent le premier le doux charme qu'il repend
 dans les cœurs cette aimable divinité et
 pour satisfaire à la passion qu'il a conçue
 pour Europe descend en terre déguisé, cette
 Nymphe et ses compagnes se divertissant
 dans un pré emille de fleurs, dont Elles
 se faisoient des couronnes, sont surprises
 de voir au milieu d'elles un Taureau d'une
 extrême blancheur et d'une douceur
 incomparable, Elles le flattent, Elles se
 joient autour de lui et le couronnent
 de fleurs qu'elles avoient cueillies.
 Et comme il se baigne à dessein, Europe

qui s'en voit plus caressée que les autres
 s'assiet innocemment sur son dos; Il se
 leue, se derobe a la veüe des autres nymphes
 et passant la mer avec une si douce charge, l'a
 porte en une des parties du monde qui prend
 son nom, cependant ses compaignes s'affligent
 et du deplaisir de la perdre, rompent leur
 couronnes et les bouquets dont Elles s'étoient
 parées

Europe et Six Nymphes

Europe et Monsieur de Souville

Nymphes Les S.^{rs} La Marre Magny

Cutin, Desairs le cadet, Nobles Le

jeune et Mainville

Pour l'enlèvement d'Europe

Jupiter amoureux d'Europe

Sous diuerse forme enuolope

Si coquette diuinite

Et pour tascher de plaire a la jeune beaute

Il en entreprend la conquête.

Comme un Dieu, comme un homme et puis

comme une beste

Le Dieu reussit mal aupres de ses appas.

L'homme pour la seduire eut d'inutiles flammes

Mais et cela soit dit a la gloire des Dames.

Le Taurcau ne la manqua pas

Deuxieme Entrée

Apollon n'est par moins Soumis
 a la puissance de Venux; le jour qu'il
 retournoit de la defeatte du serpent, Pithon
 armé de son arc et de son carquois es-
 glorieux d'un si important succes, Il
 rencontre fortuitement Cupidon, Fils de la
 Deesse qui portoit de mesmes armes que
 luy, Il s'en offence et témoignant qu'il luy
 appartenoit bien de porter un flambeau
 mais non pas un arc et des fleches, Il se
 met en devoir de les luy oster: Cupidon
 se retirant l'atteint d'une fleche, dont la
 pointe estoit de pur or et trouvant en
 mesme temps Daphne, luy en tire

une autre dont la pointe estoit de plomb et
 s'echappe, Apollon considerant la beauté de
 la Nymphé en devient perdument amoureux.
 Elle au contraire, le suit, et estant vivement
 poursuivie, se trouve changée en Laurier, Ce
 Dieu fait ses regrets autour d'elle, et se
 forme une couronne d'une de ses branches luy
 promettant qu'à l'advenir en memoire de l'amour
 qu'il avoit eü pour Elle, toutes vaillances et
 toutes sçauances porteroient des couronnes
 de Laurier

Apollon Daxhuc et Cupidon
 Apollon Le marquis de Bermingham
 Daxhuc Mad^{le} de Verpre

Cupidon fauier le filix

Poulet Marquis de Bawinghy

Apollon

Commencant a briller et plain de ces apas

Qui des coeurs les plus durs amolissent le marbre

A l'age ou volontiers on ne s'amuse pas

A Soupirer pour un arbre

Courez, jeune Apollon apres quelque Daphné

Et soyez rarement de sa suite etorné

Pour se laisser atteindre ainsy court la plus fine

Coulez a la verite

ont quelque legerete

Et ne prennent pas racine

Troisième Entrée

O achuez auoit long temps gousté l'air
 plaisirs des champs, et de la bonne chere
 avec les Saunex, sans qu'il eut encor reconnu
 l'Empire de l'amour et de sa mere, revenant
 de la conqueste des Indes, suivy d'une troupe
 de ses nouveaux suets, Il passe en l'Isle
 de Naxe et y trouue Ariadne abandonnée
 aux pleurs et a la douleur pour l'insidelité
 que Thesee luy auoit faite, il l'aime, Il
 se marie avec Elle et pour marque de son
 affection change la couronne de pierreries
 quelle auoit sur la teste en une autre d'étoilles
 qu'il place dans le Ciel

Bacchus Ariadne, deux Indienne
 deux Indienne et quatre faune

Bacchus, M.^r de Lully
 Ariadne Les s.^{rs} Chicanneau et Le Chantre
 Deux Indienne Les s.^{rs} Bonart et Nobles
 Deux Indienne Les s.^{rs} de la Pierre
 Quatre faune M.^r Manceau, Les s.^{rs} Vagnard
 Paysan et Balthazar

Plaintes d'Ariadne

Mademoiselle Pélair

Rochers vous êtes sourds, vous n'avez
 rien de tendre

Et sans vous ébranler vous m'écoutez joy

Ingrat don je me plains est un rocher aussi
 Mais helas il s'en fuit pour ne me pas entendre.
 Ces vœux que tu faisois et dont j'étois charmée.
 Que sont ils devenus lasche et perfide amant
 Belas l'aveir aimé toujours si tendrement
 Estoit ce une raison pour n'être plus aimée.

Pour M.^{re} de Luby

Bachus

Allez au cœur de l'amour livrer en autre lieu
 En vouloir à Bachus quel caprice est le vôtre.
 Gardez vous s'y pour plait de prendre
 L'un pour l'autre.
 Et n'allez pas percer les tonneaux pour
 Le Dieu.

Quatrieme Entrée

Le Theatre change de Face, Le Temple
 de Laphos dedie à Venus s'ouvre et sa statue
 s'y fait voir, Quatre de ses Prestres luy
 sacrifient de l'encens et des Fleurs nouvelles,
 La Déesse étant ennemie du sang des victimes
 qui se repand sur les autels des autres
 divinitez, Quatre Philosophes qui assistent
 au sacrifice, avoient que la nature ne subsiste
 que par Elle, que le Ciel et ce qui en est
 environné n'est paré que de ses graces, et
 que tout ce qui naist dans les airs, sur la
 terre et dans les eaux ne respirent que
 ses douces influences,

Sacrificataura et Philosophar

Sacrificataura M.^r de la Lau, Les S.^{rs} Le Mercier
Magny et des airs lejeune

Philosophar M.^r D'heureux, Beauchamp
Des airs laisoné et S. André.

Cinquieme Enkeé

Les Poetes Tibullus, Anacron, Ovide
Tibulle, Dante et Petrarque, viennent
adorer la Divinité, et reconnoissent que
quelques secours qu'ils ayent tiré de
Muses pour la composition de leurs ouvrages.
Ils luy en doivent neantmoins tout l'honneur
et en action de graces posent sur son autel
leurs livres et les couronnent dont apollon.
Les auroit honnorer sur le Parnasse

Nix Doctæ

*Doctæ M.^r de Souville, M.^r Doluier
et Les s.^r Le Chantre, Desaunders, de
Jan et Tulin*

*Pou l'æ Sacrificatawa Philosophæ
et Doctæ*

*C'est l'ordre du de'stin que tout ordre s'erange
sous le joug ou venux amis tous les humains
L'on ne resiste point a cette force etrange
Et c'est un Sei qui prend aux endroits les plus
sains*

*Du bout du monde a l'autre cete l'incendie,
Le Barnasse est suiet a cette maladie,
Le Sage mesme y tombe a sa confusion*

Plus vous cachez la playe, si plus elle avoua
blesse

C'est principalement en cette occasion
ou la Philosophie etale sa foiblesse

Sixieme et derniere Entrée

Les plus grands et les plus vaillans
héros de la terre, ont toujours esté estimez
de s'estre soumis à la puissance de
cette Reyne de l'univers et d'aux lez
plus grandes passions qu'ils ont eues
pour la guerre et pour la gloire qui en
naist; ont toujours entretenu celle qui
leur ont esté inspirée par cette Déesse
Témoin, hercule, Jason, achille et

Alexandre qui dansent avec Ombale ,
 Medée Briscux et Roxane, et finissant
 leur Entrée, sont surpris d'un concert de
 musique, ils l'écoutent et reconnoissent
 que c'est le triste Orphée qui se resous-
 d'aller demander à Pluton et à Proserpine
 sa chere Euridice fuivisc qu'il est de Venux
 dont le pouvoir ne s'étend pas moins sur
 les Enfers, que sur la terre, et sur les Cieux
 et ayant plaint le sort malheureux de cet
 amant se redirent, Le Theatre change de
 face et les Enfers s'ouvrent; Orphée se
 jette aux Pieds de Pluton et de Proserpine
 et les conjure par la puissance de Venux

de luy rendre son Euridice, Elle luy est accordée
à condition de ne la regarder que lors qu'il sera
arrivé sur la terre Pluton et Proserpine retirez
Orphée et Euridice dansent quelque temps sans se
regarder, Orphée vaincu de l'impatience de son
amour se tourne vers Euridice, huit Ombres
l'enlevent et la renferment, Orphée les poursuit
et les prie inutilement, et le Ballet se termine
par la danse des ombres.

Alexandre, Achille, Hécule, Jason
Roxane, Brisax, Onphale, Médée
Orphée, Pluton, Proserpine, Euridice
et huit Ombres

Alexandre Le Roy
 Achille Le Marquis de Mileroy
 Hecule Le Marquis de Russan
 Jason Le S.^r. Raynal
 Roxane Madame.
 Brisida M.^e. La D.^{ne} de Sully
 Onyphale M.^{le} de Scigny
 Medee M.^e la m.^{te} de Vibraye

Concertans D'Orphée

Orphée Le Duc de S.^t. Aignan
 Pluton M.^r. Beauchamp
 Proserpine M.^r. Molier
 Euradice Le S.^r. de Lorge
 Ombrae, Le Comte D'armagnac, Le
 Duc de Sully, M.^r. Cocquet M.^r. Dureux
 Les S.^{rs} Chicaudeau La Pierre S.^t. Andre et Noblet

Le Roy Alexandre

Ce Prince qui parroist sous l'habit d'Alexandre,
 N'est pas moins genereux ny moins brave que luy
 Ce qu'un Satrape, l'autre, l'est au monde luy
 Et le plus clair voyant s'y pourroit bien méprendre,
 Ils se sont distinguez par leurs faits eclatans
 Le Macedonien sur l'honneur de son temps
 Ainsi que le Francois est l'ornement du nostre,
 Et la Vertu meslée a la prosperité,
 semble les avoir mixés avix l'un de l'autre.
 Pour en faire mieux voir la juste egalité
 Tous deux preoccupez d'une gloire infinie,
 Tous deux grands, tous deux fiers autant qu'ils
 hazardent,

Mais usant de leurs droits différemment tous deux.
 suivant le train divers de leur noble génie
 L'un en vray lemeraire ayant tout usurpé
 Avoit conquis le monde et l'avoit dissipé
 L'autre l'ayant sauvé des fureurs de Bellonne
 Luy donne en fin la Paix comme un trésor exquis
 Et le sçait gouverner sans l'aide de personne
 Ce qui n'est pas moins beau que de l'avoir conquis
 Mais toute chose égale entre ces grandes ames
 Qui voudroit au surplus comparer leurs dehors
 Pour la taille, la mine et les graces du corps
 Alexandre eut perdu devant toutes les Dames
 Les temps nous ont rien sur nous que nous n'ayons
 sur eux

Et quelques sorts que soient tant d'exemples fameux
 Qui pour venir à nous traversent les tenebres
 De la grande heroïque et sage antiquité
 Dans nostre Souverain mille actions celebres
 N'en preparent pas moins pour la Postérité

Pour Madame Roxane

Un Monarque au milieu de toute sa splendeur
 Opprimé sous le poids d'une inutile Grandeur
 De son autorité cruellement jalouse
 Laisse cette Beauté qui s'est échappée des fers
 Et le Prince accompli qui leur pour son épouse
 Se voit la possédant maître des Univers
 Aussi le monde entier n'a rien de si parfait

Et ce jeune héros doit estre satisfait
 Qui sur ce jeune cœur emporte la victoire
 C'est ou l'ambition termine son desir
 On ne va plus loin du costé de la gloire
 Moins encor plus loin du costé du plaisir

Il n'est rien de si doux ny rien de si charmant
 Que le plus malheureux la regarde un moment
 C'est un moment pour luy d'allégresse et de feste
 Elle mesme copie Alexandre le Grand
 Elle enlasse toujours conqueste sur conqueste
 Et ne veut rien garder de tout ce qu'elle prend

Louo le marquis de Villvoy

Achille

Il est beau d'entrer en lice

Pour apprendre à vaincre Hector

Il est bon d'apprendre encor

À se domester d'Ulysse.

C'est à dire Achille qu'il faut

Mettre deux vertus en usage.

Le monde a besoin d'être sage.

Il ne suffit pas d'être chaud

Excusez l'ardeur de mon zèle.

Vous avez à que le voy

La teste par faitement belle

Et tres bonne à ce que je croy

Pour le Marquis de Rassen

Hercule

faire une diligence extreme

A Venir par Monts et par Vaux
 En méloignant de ce que j'aime
 C'est le plus grand de mes travaux

Loula Duchesse de Sully

Briseix

Cette captive est sière au souverain degré
 Elle ne souffre point ou cache bien ses peines
 Quelques uns volontiers se chargent de ses chaînes
 A qui je ne croy pas quelle en sache nul gré
 De maistre on n'en sçait point mais si comme
 Il peut estre

Il sçait que son ame un jour en essayant
 De quel rude esclavage il sauroit qu'il payant
 L'oyse qualite' de Maistre

Louisa Marquise de Vibre
Médée

Sorcière aimable et charmante,

Dont sur nous la force augmente,

Quel mal n'avez-vous point fait

Avec vos magiques armes

Votre personne en effet

Est toute pleine de charmes.

Mais ils sont naturels et ce sont les meilleurs

Il faut absolument que le sort soit allégué,

A force d'y prendre garde

Je l'ay trouvé qu'on regarde

Ces deux beaux pieds que voilà

Tout le maléfice est là

Quelle fatale énergie

En dansant nauez vous paix.

La Veritable Magie

Est attachée a vos paix.

Pour Madame de Saigny

Omphale.

Blondine accoutumée à faire des conquestes

Deuant ce jeune objet si charmant et si doux

Tout Grand heros que vous êtes

Il ne faut pas laisser pourtant de Siler doux

L'ingrate, soule aux pieds, bercule et s'embrasse

Quelle que soit l'offrande, Elle n'est point reçue,

Elle verroit mourir le plus Sidel' amant

Saut de l'assister d'un regard seulement

Injuste procede, telle façon de faire

Que la Lucette tient de madame sa Mère,
 Et que la bonne Dame au courage inhumain
 Se lassant aussy peu d'estre belle que sage,
 Encore tous les jours applique a son usage
 Au detrimant du genre humain

Concortana d'Orphée

Les s.^{rs} Bieche, Descouteaux, Destouches,
 Jean Pottere, Laquaisse Marchand, Charton,
 Brouard, la fontaine et Guerin

Recit D'Orphée
 chanté par M.^r de la Grille

Grand Dieu des Enfers
 Ecoutez mes pinceaux

Celle que ie sers
 Sanguit dans vos chaisneux
 A h, forcez du trepas
 Les Loix cruelles
 Et ne separez pas
 Deux coeurs si delles
 Ou Rompez ses liens
 Ou brisez les miens
 Je vienx sans horreur
 Dans vos Palais sombres
 Braver la terreur
 La mort et les ombres
 Tous les maux quaux Enfers
 Souffrent les ames
 Sont moindres que mes Larmes

Et que mes Flammes
 Les plus cruels tourmens
 Sont ceux des amans

Poultre Duc de S.^t Aignan
 Orphée

Du desir de la gloire ayant l'ame echauffée
 Et toujours aspirant a different Trophée
 Vous descendez par fois dans le sacre valon
 Vous y chantez vous mesme a la lue d'Orphée
 N'en doit guere de reste a celle d'Apollon
 Tant votre main sçauante en exprime un doux son
 M'estant a vos Lauriers des Lauriers du Parnasse
 Ou sont les beaux esprits que le votre ne passe

Quoy ne cruez vous pas plus aisement que eux tous

o Mais ce qui les console en pareille disgrâce

C'est que la différence est grande entre eux et vous

Vous êtes trop loin d'eux pour les rendre jaloux

N'allez pas aux enfers chercher d'un soin extrême

Celle que vous aimez autant qu'elle vous aime

Vostre chaste moitié n'ira jamais la bas

Et si vous l'en croyez vous n'irez point vous même

Pour vous en empêcher Elle vous tend le bras

Et quand on s'en tient la, sans doute on n'y va pas

Poulet Comte D'armagnac

Ombre

Par tout la santé de soy même presume

Maix, bien plus en Infer a cause qu'il y sume

A des corps d'joy haut quelque ombre de la bas

et ne se changeront pas

Elle a tant de merite aussi pour son partage

Que le marche seroit a son desavantage

Fin

1828-29